



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Le kamishibaï au service de la compréhension oral cas des apprenant de l'école privée life Skills- Biskra

Présenté et soutenu par :

Chaouchkhouane Kahina

Sous la direction de :

M. Chellouai Kamel

Jury

Président : GUERROUF Ghazali
Rapporteur : CHELLOUAI Kamel
Examineur : KHIDER Salim

MCA
MCB
MAA

université de Biskra
université de Biskra
université de Biskra

Année universitaire : 2020/2021



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Le kamishibaï au service de la compréhension oral cas des apprenant de l'école privée life Skills- Biskra

Présenté et soutenu par :

Chaouchkhouane Kahina

Sous la direction de :

M. Chellouai Kamel

Jury :

Président : GUERROUF Ghazali
Rapporteur : CHELLOUAI Kamel
Examineur : KHIDER Salim

MCA
MCB
MAA

université de Biskra
université de Biskra
université de Biskra

Année universitaire : 2020/2021



Dédicace

Tous les mots ne

Sauraient exprimer la gratitude

, l'amour, le respect, la Reconnaissance,

C'est tout simplement que : nous dédions ce mémoire de Master :

A nos chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse,

Leur soutien et leurs prières tout au long de nos études,

A nos frères et sœurs, pour leurs encouragements permanents, et leur soutien

moral.

A mes chers amis

Remerciement

Nous remercions en premier lieu Dieu le tout-puissant pour la santé et la patience
qu'il nous a accordées durant toutes nos années d'études

Je remercie mon directeur de recherche Monsieur KAMEL CHELLOUAI pour ses
précieus conseils, ses orientations et sa gentillesse. Nos

Vifs remerciements vont également à mes parents, qui ont été mon ombre durant
toutes mes années d'études et qui ont veillé tout au long de leur vie à m'encourager,
à me donner de l'aide et à me protéger

A mes chers amis qui m'ont sincèrement encouragée tout au long de cette année
pour réaliser mon projet de fin d'étude (AMIRA, AYMEN, ABDELHAMID)

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos frères et sœurs,
qui nous ont toujours encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction générale.....10

Premier chapitre

La compréhension de l'oral en classe de FLE

I.1. La compréhension de l'oral : éléments théoriques et didactiques14

I.1.1. L'ORAL : Eléments définitoires 14

I.1.2. LA PLACE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE 15

I.1.3. La compréhension de l'oral.....16

I.1.4. Les objectifs de la compréhension orale.....17

I.1.5. La compréhension orale en classe de FLE.....18

I.1.6. Les étapes de la compréhension orale.....18

I.1.6.1. Le pré écoute19

I.1.6.2. L'écoute19

I.1.6.3. La post-écoute20

I.1.7. LA COMPREHENSION DU TEXTENARRATIF.....20

I.1.7.1. Le texte narratif : Eléments définitoires.....20

I.1.7.2. Les caractéristiques du texte narratif.....21

I.1.7.3. La structure d'un texte narratif.....22

I.1.7.4. Les modes de narration.....22

I.1.7.5. Comprendre un texte narratif.....22

I.1.7.6. Les difficultés de compréhension liées au texte narratif littéraire.....23

I.1.7.7. La compétence de compréhension narrative.....24

I.1.8. Le conte : de la littérature à la didactique du FLE.....25

I.1.8.1. Le conte : un genre narratif25

I.1.8.2. Définition du conte26

I.1.8.3. Les caractéristiques du conte.....27

I.1.8.4. Les types de contes.....28

I.1.8.5. Les avantages du conte en classe de langue.....	28
I.1.8.6. Le conte au service de la compréhension orale.....	29
I.1.8.6.1. L'attention.....	31
I.1.8.6.2. L'imagination.....	31
I.1.8.6.3. L'interaction.....	31
I.1.8.7. Le conte et motivation.....	32
I.1.8.7.1. La motivation : élément de définition.....	32
I.1.8.7.2. Type des motivations.....	33
I.1.8.8. Conte et motivations.....	34

I.2. Le kamishibai

I.2.1. Qu'est-ce qu'un kamishibai ?.....	35
I.2.2. La particularité du kamishibai.....	35
I.2.3. Le kamishibai : éléments historiques.....	36
I.2.4. Les techniques du kamishibai.....	38
I.2.5. Matériel nécessaire.....	38
I.2.5.1. Le butai (castelet).....	38
I.2.5.2. Mise en place du spectacle	39
I.2.5.3. Les formats des planches ont très variables.....	39
I.2.5.4. Le format A3.....	40
I.2.5.5. Les planches.....	40
I.2.5.6. Le lecteur-conteur.....	40
I.2.6. Critères de choix d'un kamishibai.....	41
I.2.6.1. Le thème.....	41
I.2.6.2. Les planche.....	41
I.2.6.3. Le texte.....	42
I.2.6.4. Le rapport texte image.....	42
I.2.7. Conseils pour réussir la lecture d'un kamishibai (d'après Doshinsha Tokyo).....	42
I.2.8. Le kamishibai : Un outil de création pédagogique.....	43
I.2.8.1. Un outil pédagogique économique et simple d'utilisation.....	43
I.2.8.2. L'exploitation du kamishibai dans une séquence pédagogique.....	45
I.2.8.3. La mise en place du kamishibai en classe.....	46
I.2.8.3.1. Déroulement	46

I.2.8.3.2. Expliquer le fonctionnement du kamishibai.....	48
I.2.8.4. Les objectifs du kamishibai.....	48

Deuxième chapitre

Le dispositif Expérimental : Présentation et analyse

II.1-Le dispositif expérimental

II.1.1- la Description de l'établissement.....	52
II.1.2. Le déroulement.....	52
II.1.3. Le public.....	53
II.1.4. La durée de l'expérimentation.....	53
II.1.5. Le Choix du corpus.....	53
II.1.6- la Méthode et matériel expérimental.....	53
II.1.7-l'objectif.....	54
II.1.8- le Protocol expérimental.....	54
II.1.8.1-le Groupe témoin sans « kamishibai »	54
II.1.8.2-1 le groupe expérimental avec « kamishibai ».....	57

II.2-Analyse et interprétation des résultats.....60

II.2.1-La comparaison entre le GT et le GE.....	60
II.2.2-Bilan d'évaluation.....	66

Conclusion générale.....68

Références bibliographiques.....71

Annexes..... 73

Résumé.....102

Introduction générale

L'enseignement/Apprentissage du Français en Algérie représente l'une des principales préoccupations dans le domaine scolaire. Pour cela, l'enseignement du FLE a pour objectif d'apprendre aux apprenants d'acquérir et de développer les quatre compétences de communication à savoir la compréhension d'un message oral et écrit et l'expression orale et écrite.

L'enseignant doit créer un climat favorable pour provoquer une interaction et surtout maintenir la communication en classe en se basant sur la compréhension orale, parce qu'elle est présente l'unité centrale à acquérir la réussite de toute acte de communication. Autrement dit, la communication se base sur la compréhension des messages. En effet, si on ne comprend pas ce qui est dit, on ne pourra jamais y répondre.

De nombreux enseignants déclarent souvent qu'ils rencontrent des difficultés au choix d'un support didactique qui convient la situation de l'apprentissage pendant la séance de la compréhension de l'oral. Ainsi, par souci d'éviter la narration routinière ennuyeuse et non motivante pour l'apprenant, et d'évoluer la compréhension orale chez l'apprenant, les enseignants se trouvent en quête continue des moyens attirants et des supports didactiques adéquats qui pourraient motiver l'apprenant à développer ses stratégies d'apprentissage : on tend à l'exploitation de l'image, de vidéo, de B.D. et on renouvelle chaque fois le genre de discours : théâtre, conte, poésie et mêmes les hymnes, et les chanson.

C'est dans ce cadre que s'inscrit ce travail qui traite le kamishibai comme support didactique et un document authentique intéressant et qui a son apport à l'enseignement/apprentissage de l'oral.

J'ai pensé que cet outil pourrait être un excellent support pour accompagner l'apprentissage du français puisqu'il présente en même temps l'oral et le visuel, ce qui permet à l'enfant de mettre simultanément une image sur les mots entendus. De plus, la présentation sous forme de théâtre est attractive et captivante. Elle se prête bien au travail de groupe, à la différence du travail avec un texte littéraire. C'est sur ces quelques points théoriques concernant la littérature enfantine et le kamishibaï que je me suis appuyée pour

inventer l'histoire que j'ai racontée aux élèves dans les parties expérimentales.

C'est pour ces raisons et motivations que nous proposons ce sujet en nous interrogeant sur ce que peut présenter le kamishibai à l'oral ; Autrement dit : « dans quelle mesure le kamishibai pourrait-il motiver les apprenants et les amener à améliorer la qualité de la compréhension de l'oral ?

Pour traiter notre problématique et tenter à trouver des réponses convaincantes aux questions posées, nous suggérons à formuler les hypothèses suivantes :

- ✓ Par son aspect illustratif, le kamishibai faciliterait la compréhension de l'oral chez les apprenants.
- ✓ Par son aspect attractif le kamishibai motiverai l'apprenant à la narration et à la prise de parole.

Le but de notre démarche est, par conséquent, de proposer une alternative à l'enseignement de l'oral, que nous assimilerons principalement à un objet d'apprentissage. En effet, Dolz et Schneuwly (1998/2016) définissent cette forme d'oral comme un oral autonome c'est-à-dire considéré comme un objet d'enseignement et d'apprentissage en lui-même et distinct de l'écrit, nous le détaillerons. Notre objectif est ainsi d'améliorer les compétences langagières orales des élèves en production et en compréhension. Le kamishibai nous est apparu comme un bon moyen de parvenir à notre but. En effet, il s'agit à la fois d'un dispositif innovant, propice à la production de l'oral (puisqu'il met en scène des genres de texte qui racontent) et attrayant. Une fois notre séquence réalisée, nous l'analyserons afin d'évaluer ses bénéfices. Ainsi, notre mémoire contient la narration de l'élaboration d'un dispositif d'enseignement portant sur le texte qui raconte.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et atteindre nos objectifs, nous avons choisi comme corpus les élèves de 5ème année primaire d'une école privée life skills Biskra. Ce choix est justifié par l'importance de cette année scolaire, il s'agit en fait d'une étape charnière qui consiste un palier mettant fin au cycle primaire. C'est la raison pour laquelle

ils ont besoin une préoccupation particulière.

Notre travail de recherche est subdivisé en deux parties : une partie est théorique qui se comporte deux chapitres ; le premier chapitre ayant comme titre La compréhension de l'oral au cœur de l'enseignement /apprentissage du FLE, nous avons traité la notion de l'oral, nous nous sommes focalisés sur la Compréhension orale, ses objectifs, les stratégies d'écoute et leurs types, les supports de la séance de compréhension orale, les étapes et les types d'activités, ainsi aux généralités du conte, nous définirons le conte, citerons ses caractéristiques, ses types, sa morphologie, ses fonctions, , et enfin, nous allons aborder la motivation et conte .

Tandis que le deuxième chapitre est réservé aux points essentiels relatifs au kamishibai, y compris ses fonctions et son rôle dans l'apprentissage du FLE. La deuxième partie ; sera consacré à la description des conditions de l'expérimentation, son déroulement, l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

Notre travail de recherche est clôturé par une conclusion générale dans laquelle nous avons synthétisé les résultats de notre enquête sur l'importance de kamishibai à la didactique de l'oral en classe de FLE.

Premier chapitre

*La compréhension de l'oral en
classe de FLE*

Introduction

Dans tout processus d'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère la compréhension orale est une compétence que l'apprenant doit acquérir, car elle constitue l'un des maillons forts de l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle se situe au début du dispositif d'appropriation de nouveaux actes de langage. L'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des phrases, elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments du texte et les connaissances personnelles pour comprendre un message oral.

Dans ce chapitre nous nous abordons les définitions et les objectifs de la compréhension de l'oral, les étapes nécessaires de la compréhension orale et ses stratégies d'écoute. Ainsi nous nous intéressons sur le rôle de l'enseignant et l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale, et dans la deuxième partie nous nous intéressons sur la compréhension du texte narratif et les difficultés liées de compréhension narrative.

I.1.La compréhension de l'oral : éléments théoriques et didactiques

I.1.1. L'oral : Eléments définitoires

Selon le dictionnaire HACHETTE le mot « oral » renvoie à tout ce qui est : « *Transmis ou exprimé par la voix, par oppos, aécrit* »¹. Joaquim DOLZ et Bernard SCHNEUWLY définissent « L'oral » comme suit : « *du latin os, oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain* ». ²

Ajoutons à cela, l'oral est un acte de communication qui renforce les relations entre les interlocuteurs. Il s'agit de l'interprétation et la transcription de nos pensées à travers le discours, GARCIA-DEBANC et Plane affirment que, « *l'oral est décrit comme le monde originel de communication (...) l'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles* ».

¹Dictionnaire HACHETTE, édition 2011, France.

²Dolz Joaquim et.al, « Pour un enseignement de l'oral », 6ème éd. Esf Editeur, Paris, 2016.

Dans une classe de FLE, les activités orales (compréhension et production orales) s'avèrent nécessaires pour l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Ces activités sont mises en place en vue d'exposer les apprenants à diverses situations de communication, de transmettre des connaissances, des savoirs variés, dans un premier temps, puis, dans un deuxième temps, le réinvestissement de ces derniers dans des situations vraisemblables.

I.1.2.LA PLACE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE

L'oral occupe de plus en plus une place très importante en didactique du FLE. Il est vu comme une compétence disciplinaire qui renvoie à l'objet de l'enseignement. Dans la classe les élèves écoutent et expriment leurs idées spontanément (sans aucune prise de note).

Donc, à partir de ses interactions verbales ils apprennent à construire un savoir et un savoir-faire, mais aussi développer les différentes compétences linguistiques.

L'enfant commence à parler dans sa langue maternelle, bien avant de savoir écrire ses premières lettres, parce que l'oral est le support de tous les échanges communicatifs des sociétés comme de l'école.

Vu qu'il est presque l'unique moyen de communication au sein de l'école, l'oral devient le pôle fondamental dans l'apprentissage d'une langue. Toujours dans le cadre de la didactique de l'enseignement/apprentissage de Français langue étrangère, l'oral est considéré comme un moyen très efficace, puisque la production orale est l'une des quatre habilités à acquérir dans ce même processus.

Elle est un point essentiel dans l'enseignement d'une langue étrangère, elle constitue effectivement la compétence la plus pénible chez les apprenants, parce qu'elle exige la compréhension pour pouvoir ensuite s'exprimer.

Dans ce cas, l'enseignant doit intervenir pour mettre en place des méthodes et stratégies qui peuvent relever de la didactique de l'oral et parfois de la pédagogie afin de résoudre ces lacunes.

I.1.3. La compréhension de l'oral

Comprendre signifie, atteindre le sens fondamental du document lu ou écouté. La compréhension orale est une compétence qui vise à transmettre progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral. En effet, dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'acquisition commence par l'écoute ensuite l'apprenant comprend le message, formant un message compréhensible chez l'interlocuteur et cela demande une centration sur les phénomènes de perception et de réception de la langue³, C'est ce que précise M.Garabé Dianet qui définit la compréhension orale comme un acte « *L'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle* »⁴

Dans une approche psycholinguistique, comprendre consiste à dégager cognitivement le réseau de relations auquel l'énoncé donne accès. La compréhension orale se situe alors au niveau de la saisie des relations entre éléments qui constituent l'énoncé. Pour comprendre un locuteur, on est conduit à élaborer une hypothèse sur les relations entre éléments constitutifs de l'énoncé. Ces relations sont parfois appelées relations fonctionnelles et en spécifient les conditions de l'exercice : le sujet construit une représentation, il le fera à partir de sa perception de la suite phonique, des indices fournis pour la segmentation, de la structure de surface ainsi inférée.⁵

Selon CUQ, Jean-Pierre « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale) »⁶.

La compréhension orale n'est pas seulement une simple activité de réception d'un message à décoder et le développement de cette compétence réside dans l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis, comme l'affirme I. GRUCA cité par L. PORCHER la compréhension de l'oral :

³CHEREIT. Karima, pour une E/A efficient de l'oral chez les élèves de 1ère année moyenne en FLE, mémoire de magistère, université de Biskra, 2013-2014, p 18, vue le 12/04/2016 à 10 :30.

⁴GARABEDIAN.M, Perception et production dans la matière phonétique d'une langue, P. 173, in Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle Pandanx, Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001, P. 87

⁵ UESRI. S, les stratégies d'écoute : une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil vidéo authentique, mémoire de master, université de M'sila, 2014-2015, p 12, vue le 19/04/2016 à 15 :30.

⁶CUQ. J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International 2002, p 49.

N'est pas une simple activité de réception : elle suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. Introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère et aux différents types de discours sont nécessaires dès les débuts de l'apprentissage même si l'accès au sens n'est que partiel ⁷.

I.1.4. Les objectifs de la compréhension orale

L'objectif de l'enseignement des langues, aujourd'hui, est de permettre à l'apprenant d'être de plus en plus autonome dans sa capacité à communiquer et à s'informer en langue étrangère, cette capacité ne saurait exister sans compréhension orale, donc la compréhension orale c'est une compétence vise à former des auditeurs à devenir plus autonomes. L'apprenant va se rendre compte que les techniques et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer ses capacités à communiquer et à apprendre, En effet, comme il a montré Dell H. HYMES :« *L'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français* »

Jean Michel DUCROT montre que les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexical et socioculturel, phonétique, discursif, morphosyntaxique...Pour lui les activités de la compréhension orale aident les apprenants à ⁸:

- ✓ Découvrir du lexique en situation.
- ✓ Découvrir différents registres de langue en situation.
- ✓ Découvrir des accents différents.
- ✓ Reconnaître des sons.
- ✓ Repérer des mots clés.
- ✓ Comprendre globalement.
- ✓ Comprendre en détails

⁷PORCHER Louis, Le français langue étrangère, Paris, Harmattan, Coll. Cent mots pour, 2011, pp.51-52.

⁸DUCROT, l'enseignement de la compréhension orale, cité par : BOUSBIH. O, La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence de la compréhension orale en classe du FLE.2011/2012, p : 23

- ✓ Découvrir des accents différents.
- ✓ Reconnaître des sons.
- ✓ Repérer des mots clés.
- ✓ Comprendre globalement.
- ✓ Comprendre en détails.

I.1.5. La compréhension orale en classe de FLE

La compétence orale devient une nécessité dans les sociétés modernes et aussi dans l'enseignement des langues. On ne peut pas vraiment connaître la langue si l'on exclut les usages parlés, on ne peut pas apprendre une langue sans compréhension de l'oral. L'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE a toujours fait l'objet de la préoccupation pédagogiques et linguistiques chez les enseignants de la langue française langue maternelle ou seconde.

L'enseignement/apprentissage du français représente aussi l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire. Donc la compréhension orale c'est l'une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. Dans les exercices et les activités de compréhension orale, on développe des savoir-faire.

L'apprenant doit être capable de reconnaître les phonèmes, leurs diverses combinaisons, et les frontières de mots. Le travail sur la prosodie entraîne l'apprenant à repérer les courbes mélodiques, les modalités interrogatives ou exclamatives.

En outre, le terme compréhension orale recouvre essentiellement, dans les pratiques d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, l'accès au sens des énoncés. Les formes de travail proposées pour cela sont diverses parmi ces exercices il y a : QCM, questions ouvertes et questions fermées...

I.1.6. Les étapes de la compréhension orale

Pour faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension, les didacticiens (ROST, 1990, MENDELSON) proposent habituellement une démarche de trois temps : le pré écoute, l'écoute et l'après écoute :

I.1.6.1.Le pré écoute

Au moment du pré écoute, l'apprenant est appelé à faire le point sur ses connaissances du sujet. C'est le moment où il se pose des questions, émet des hypothèses, fait des prédictions.

Avant de proposer un texte, le professeur devra s'assurer que l'apprenant à quelques connaissances sur le sujet comme le souligne MENDELSON « *pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive ...* »

Il est nécessaire donc de diriger l'attention des apprenants vers les éléments essentiels exemple : (forme linguistique, indices acoustiques), qui peuvent l'aider à prédire, à anticiper le sens de message.

I.1.6.2.L'écoute

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer son écoute et ainsi d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication. La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroulent les événements. Par exemple : Qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène ? On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la nature du document : D'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est son but? La deuxième écoute est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveaux faibles. En leur permettant d'examiner les données relevées et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes. Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'entend et dans ce contexte E. LHOTE 1 relève différentes formes d'écoute qu'elle trouve pertinent dans une situation d'apprentissage. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute.

Il y a plusieurs sortes d'écoute sont mis en œuvre pour faciliter la compréhension orale :

- A. **L'écoute globale** : qui nous permet de comprendre le thème général du texte sans s'embarrasser de détails. Pour faciliter la tâche de l'apprenant, l'enseignant commence dans ce cas par lui poser des questions simples.
- B. **L'écoute de veille** : qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple écouter la radio pendant qu'on fait autre chose.
- C. **L'écoute sélective** : l'auditeur sait ce qu'il cherche, il n'écoute que les passages où se trouve l'information qu'il cherche. C'est apprendre à écouter que les passages nécessaires à la réalisation d'une tâche. C'est apprendre à écouter tout ce qui est important. Dans l'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il recherche et n'écoute quasiment que ces passages.
- D. **L'écoute détaillée** : consiste à rétablir le document mot à mot après l'écoute.

C'est apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable. L'écoute détaillée qui consiste à reconstituer mot à mot le document.

I.1.6.3. La post-écoute

La dernière écoute ou la post écoute permettra aux élèves de partager ce qu'ils ont compris avec les autres : « *La post écoute est l'étape au cours de laquelle les élèves partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.* ». Les apprenants sont informés à l'avance de quelles tâches ils sont menés à accomplir après l'écoute, les activités ont la spécificité d'amener les élèves à faire assimiler leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun par l'application de ces connaissances dans différentes activités.

I.1.7. L'ACCOMPRÉHENSION DU TEXTE NARRATIF

I.1.7.1. Le textenarratif : Eléments définitoires

Un texte narratif décrit une succession de faits qui s'enchaînent, racontent des histoires variées, des événements qui peuvent être réels ou imaginaires racontée par un narrateur à la 1ère ou 3ème personne, selon qu'il est impliqué ou non dans l'histoire, il se Déroule dans l'ordre de la narration.

Pour qu'il y ait un texte narratif (récit proprement dit), Jean Michel Adam ⁹ a fixé plusieurs Conditions comme :

- ✓ Une succession d'événement.
- ✓ Une unité thématique.
- ✓ Des prédicats d'être, d'avoir et de faire d'un sujet d'état.
- ✓ Une transformation des prédicats au cours d'un procès comportant trois moments : la situation initiale, le déroulement et la situation finale.
- ✓ Une évaluation finale (morale) qui complété la séquence narrative".

Comme le souligne J.M. ADAM, le texte narratif est : « *une structure hiérarchique complexe comprenant un nombre indéfini de séquences elliptiques ou complètes* ». En effet, tout texte narratif est composé soit d'une simple séquence, soit d'une suite combinée de séquences. Il s'agit d'un système complexe : l'action racontée par un narrateur constitue un emboîtement logique parce qu'une situation va entraîner un certain type d'actions, pas n'importe lesquelles. Cette succession d'événements, appelée intrigue, se déroule autour de personnages plantés dans un décor placé sur un axe temporel.

I.1.7.2. Les caractéristiques du texte narratif

Le texte narratif décrit une succession de faits qui s'enchaînent et qui se sont caractérisés par :

- ✓ Une histoire fictive ou réelle.
- ✓ Des actants : personnages, lieux, objets.
- ✓ L'emploi des verbes d'action, par exemple : courir, venir, etc.
- ✓ Les temps de verbes employés : le passé simple, imparfait, passé composé, Le présent de narration.etc.
- ✓ Les indicateurs spatio-temporels parce que la narration se déroule en un temps et

⁹Jean Michel Adam, les textes : types et prototype, Paris, Nathan 1997.

un lieu donné

I.1.7.3. La structure d'un texte narratif

Dans un texte narratif on distingue :

- ✓ La situation initiale : c'est l'introduction, elle présente au lecteur le lieu, le temps, et les personnages.
- ✓ L'élément perturbateur ou déclencheur : c'est l'ensemble d'action qui vient pour déséquilibrer l'histoire.
- ✓ Le déroulement : c'est l'ensemble de réaction à cette perturbation.
- ✓ L'élément de résolution : c'est là on trouve la solution au problème déclenché.
- ✓ La situation finale : le retour du calme « la fin du récit ».

I.1.7.4. Les modes de narration

Dans chaque récit, il existe un narrateur pour raconter l'histoire, il y a plusieurs modes de narration qui sont :

- ✓ Le narrateur –personnage : C'est comme dans l'autobiographie, il est narrateur de sa propre histoire qu'il raconte à la première personne.
- ✓ Le narrateur qui raconte à la troisième personne : Il n'est pas un personnage et ses interventions à la troisième personne apparaissent comme des intrusions du discours dans le récit.
- ✓ Le narrateur effacé (invisible) : Il est extérieur à l'histoire racontée.

I.1.7.5. Comprendre un texte narratif

Pour avoir une compréhension cohérente d'un récit, il faut en avoir une vue d'ensemble, c'est-à-dire une représentation où les différents aspects (séquences temporelles, émotions vécues par les personnages, problèmes de départ, etc.) se trouvent reliés dans un même réseau de causalité. Ainsi, pour reconstituer la cohérence d'un texte, le lecteur s'appuie d'une part, sur ses connaissances antérieures à propos de l'univers décrit ou des informations fournies et d'autre part, sur les structures déjà développées (en fonction de différentes dimensions du récit : construction du récit, relations logiques entre les différentes parties, hiérarchisation des actions, poursuite du but, etc.).

Pour GAONAH'C, PASSERAULT et COIRIER « *Comprendre un récit nécessite de parcourir le chemin qui conduit d'un état à un autre* »¹⁰ Comprendre un récit suppose la compréhension de différentes transformations dans l'histoire, c'est être capable de suivre une histoire, un enchaînement événementiel ; mais c'est surtout comme le souligne J.M. ADAM « *tenir ensemble, saisir au de la linéarité, une suite comme un tout et ses éléments comme parties d'un tissu de rapport* »¹¹.

I.1.7.6. Les difficultés de compréhension liées au texte narratif littéraire

Dans cette partie, nous allons donc exposer les différents obstacles liés à la lecture du texte narratif en classe. Pour ce faire, nous avons classé les difficultés en catégories. La première catégorie est liée à la présentation du personnage et du genre identifié par TAUVERON, C.¹² nous relevons les difficultés suivantes :

- ✓ Difficulté à saisir la permanence des personnages dans le récit : le personnage se construit dans l'ensemble du récit. Il s'agit donc de faire reconstruire la chaîne des désignations des personnages (le système anaphorique).
- ✓ Difficulté à synthétiser les informations : en effet, un personnage, c'est à la fois un être (ses désignations, sa description...) ; un dire (ses paroles, ses pensées...) ; un faire (par exemple, un mobile pour atteindre un but, un plan, des moyens, une issue...).
- ✓ Difficulté à reconnaître le stéréotype du personnage, c'est-à-dire l'ensemble des traits et des comportements codifiés qui appartiennent à une culture.

La deuxième catégorie est liée à la compétence linguistique et culturelle évoquée par CUREL, F.¹³ Dans le cadre d'une lecture en langue étrangère, elle distingue :

*Des obstacles lexicaux, le lecteur s'arrête devant un mot inconnu, en cherche l'explication et oublie le fil conducteur ; des obstacles liés à l'organisation textuelle parce qu'il connaît mal la syntaxe de la langue et des obstacles liés au domaine référentiel (contenu, thème abordé, allusions) : le lecteur ne peut effectuer un va et vient entre ce qui est en mémoire et les nouvelles données textuelles*¹⁴

¹⁰ Gaonah'c, Passerault J.M, et Coirier, p. « La psycholinguistique Textuelle », éd. Armand Colin/Masson, 1996, p.7-4

¹¹ Adam, J.M. « Les textes : types et prototypes », éd. Nathan collection fac, Paris, 2001, p.29-30

¹² TAUVERON, C. « La lecture littéraire à l'école et ses difficultés ». Conférence du 2 février 2000 à Chalon, compté par GEORGEGAUZENTE, 2000.

¹³ CUREL, F. « Lectures interactives en langue étrangère », Hachette, Paris, 1991, p.9-34-144.

¹⁴ Ibid.

La troisième catégorie est proposée par MESNAGER¹⁵, l'auteur soulève les difficultés que peut présenter un récit à deux niveaux: le déroulement et la structure, c'est-à-dire la cohésion et la cohérence.

- Au niveau de la cohésion : Le système anaphorique est indispensable à la compréhension d'un récit : il faut représenter immédiatement qui sont les personnages, mais aussi les lieux et les objets sous les divers substituts qu'ils nomment.
- Au niveau de la cohérence : Si la cohésion du texte s'appuie sur la liaison des segments du texte, sa structure en revanche peut être assimilée à son architecture: schéma narratif pour le récit.

La complexité de cette structure est à prendre en considération, bien entendu. Les récits parallèles, les retours en arrière dans une narration, lui donnent une certaine originalité.

En résumé, ces différents obstacles confirment la complexité du texte narratif. Si lire, c'est comprendre, l'enseignant doit prendre en charge l'apprentissage de la compréhension, c'est-à-dire des savoirs et des savoir-faire développant l'autonomie de l'apprenant.

I.1.7.7. La compétence de compréhension narrative

Avoir une compétence narrative suppose une capacité de contourner ou à planifier les obstacles dressés par la forme, la structure et les idées : « Identifier le positionnement et le rôle des personnages et dégager les grandes lignes de l'intrigue »¹⁶. Cette compétence rejoint celle de CICUREL qui considère que la compréhension du texte narratif reste liée à la saisie de l'avancée du récit : « Pour que le lecteur possède une compétence de compréhension narrative, il faut lui faire saisir les étapes principales du récit. C'est à partir de ce premier niveau global, non détaillé qu'on peut ensuite construire une approche plus fine de la compréhension »¹⁷.

¹⁵ MESNAGER, J. « Question pédagogique: la lisibilité textuelle », 2005, p.12.

¹⁶ TAUVERON, C. « Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texterécit au texte proliférant », Repère n°19, INRP, 1999, pp.9-17-38

¹⁷ CICUREL, F. « Lectures interactives en langue étrangère », Hachette, Paris, 1991, p.9-34-144.

Pour CICUREL, la compétence narrative est liée au fil conducteur qui permet de passer de l'état initial à l'état final. Pour ce faire, elle propose une approche interactive. Cette approche suscite la curiosité du lecteur tout en le motivant : « *l'idée centrale d'une telle approche est de tenter de maintenir tout au long de l'activité de lecture la motivation à lire* ». Développer une compétence narrative c'est aussi :

- ✓ Être capable de reconnaître un texte : distinguer le fictionnel/non fictionnel, littéraire/non littéraire,
- ✓ Être capable de déterminer le type de texte : narratif, descriptif, argumentatif et explicatif,
- ✓ Être capable d'identifier les instances de la communication,
- ✓ Être capable de repérer les faits d'énonciation : la notion de distance récit, discours et énoncés mixtes, les marques formelles de l'énonciation : personnes, déterminants personnels, formes verbales et les indices de temps et d'espace,
- ✓ Être capable d'interpréter les connecteurs logiques et chronologiques,
- ✓ Être capable de saisir les étapes de l'histoire qui nécessitent la maîtrise du schéma narratif,

Ainsi, nous sommes arrivées à voir les notions clés dans la lecture et la compréhension d'un texte narratif. Lire est une activité première qui permet d'une part le déchiffrement et d'autre part la construction du sens, par l'articulation des processus de bas et haut niveau dans le traitement des données informationnelles d'un texte.

En ce qui concerne la compréhension, elle peut s'effectuer selon différents modèles, nous nous sommes inspirés du modèle de Van Dijk et Kintsch. Ce modèle servira pour compléter celui de J. M. Adam¹⁸ sur la compréhension du texte narratif. Enfin, pour ce qui est des difficultés, elles se présentent sous diverses catégories (identification des personnages, indices textuels, structure textuelle et l'aspect culturel).

I.1.8. Le conte : de la littérature à la didactique du FLE

I.1.8.1. Le conte : un genre narratif

¹⁸ADAM, J. M. « Le texte narratif », éd. Nathan, 1985, pp.26-36-74.

Le genre narratif se subdivise en plusieurs types parmi nous citons : la légende, le conte, et la fable, dans ce qui suit, nous allons donner une définition brièvement pour chaque genre : Selon le dictionnaire de la Rousse, le conte se définit comme : (n.m) un récit assez court en prose ayant des caractéristiques propres qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou fantastique, il est généralement destiné à distraire, à instruire en amusant, aussi on peut dire que le conte est un récit imaginaire invraisemblable qui sert à distraire et à éduquer, c'est un récit qui relève du merveilleux. Le conte commence par une des formules suivantes : il y a bien longtemps, il était une fois, aux temps anciens, jadis, autrefois...etc. Ainsi selon Jean-Marie Gillig la légende est " *un récit d'exploits réalisés par des personnages ayant vraisemblablement existé, mais qui étaient censés de pouvoirs surnaturels, amplifiés par l'imaginaire de ceux qui ont transmis la légende*".¹⁹ Selon le dictionnaire de la Rousse, légende est un récit à caractère merveilleux, elle vise à surprendre ou à impressionner le lecteur. Enfin, La fable est un genre de récit où l'on met en scène des animaux pour raconter une histoire qui commence ou se termine par une morale, cette histoire, le plus souvent écrite en vers a pour objectif de distraire le lecteur, exemple : La cigale et La fourmi, Le corbeau et Le renard, Le loup et l'Agneau. Et dans notre travail de recherche nous allons seulement travailler avec le conte.

I.1.8.2. Définition du conte

Conte: nom commun masculin (contes). En littérature, il est un récit d'aventures imaginaires, récit d'aventures merveilleuses. Simple et merveilleuse histoire, le conte fait partie de la littérature ordinaire. Il s'agit d'un récit fictif appartenant à la littérature orale d'une société. Geneviève Calame-Griaule le définit comme : « *un genre narratif en prose* », *il appartient à l'univers de la poésie. Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans le temps lointains* ».

Le mot **conte** désigne " *tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants* " c'est une définition générale qui réunit les dessins animés aussi. Henri Mitterrand le définit dans (littérature et langage / le conte, la poésie) par : « *la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire* ».

Le conte a reçu un nombre considérable de définition, et pour le définir nous avons

¹⁹Jean –Marie Gillig, le conte en pédagogie et en rééducation, paris, Dunod, 1997, p12.

recouru à différents ouvrages. D'après le Dictionnaire de l'Académie française, Volume 1 (p.422), le conte se dit, en général, d'aventures. Le Robert définit le conte comme « un récit de faits, d'aventures imaginaires destiné à amuser ou à instruire en amusant »

Il est encore déterminé comme « récits souvent assez courts de faits, d'aventures imaginaires. (...), le conte recèle souvent une morale implicite ». On peut donc définir le conte comme une courte histoire recouvrant le merveilleux, la féerie, le fantastique et le mystère. Que ce soit pour amuser ou pour instruire, les contes relèvent toujours du « merveilleux ». C'est donc, « joindre l'utile à l'agréable ».

I.1.8.3. Les caractéristiques du conte

Comme tous les genres, le conte a des caractéristiques qui le distinguent :

- C'est un récit de fiction et donc imaginaire. Il est caractérisé par son univers merveilleux et la présence des événements surnaturels. Par exemple : magie, disparition, métamorphose, etc.
 - Le temps du conte est indéterminé, les événements sont situés dans une époque lointaine « il était une fois », et les lieux où se déroulent l'histoire ne sont pas précisés « ...dans un pays lointain ». Ce qui va laisser une large imagination au lecteur.
 - Le conte expose généralement une morale, une leçon de vie.
 - Les personnages des contes se définissent selon le contexte et par leur fonction, selon les 31 fonctions définies par Propp dans son ouvrage « morphologie du conte ».
- On distingue principalement :
- ✓ Le héros (le sujet) : celui qui réalise l'action.
 - ✓ L'objet : ce que le héros cherche à obtenir, ça peut être une chose comme ça peut être un personnage, ou encore un but à atteindre.
 - ✓ L'aide (les adjouvants) : ceux qui aident le héros.
 - ✓ Les opposants (les méchants) : personnages ou forces qui empêchent le héros dans sa quête. Par exemple : sorcières, ogres...etc.
 - ✓ Le destinataire : la force qui pousse le héros à agir.
 - ✓ Le destinataire : personne ou morale pour qui le héros agit.
- Il a une forme relativement fixe ; le conte commence généralement par une formule d'ouverture (« Il était une fois », « Jadis », « Il y a de cela très longtemps », «

Autrefois » ...etc.), et se termine par une formule de clôture (« Cric, crac, mon conte est dans le sac », « Trotte la souris, mon conte est fini, en fin », etc. entre ces deux phases il y a ce qu'on appelle développement ou déroulement où on trouve l'élément perturbateur, les péripéties et la résolution.

I.1.8.4. Les types de contes

Il existe différentes catégories de contes, Classées selon un schéma dites narratif. **Le conte d'animaux** : c'est un conte dont les personnages sont souvent des animaux, qui parlent en jouant des rôles très intéressants, ce qui suscite l'intérêt et la curiosité de l'apprenant en imaginant les personnages de cette histoire. Comme " Le loup et le renard " de Grimm.

- ✓ **Le conte facétieux** : il est souvent destiné aux adultes, c'est un conte à rire m, comme " Les souhaits ridicules "de Perrault.
- ✓ **Le conte de fée** : appelé aussi conte merveilleux, qui met en scène des personnages surnaturels comme " la fée ", " le prince charmant", et autres personnages mythiques dans un monde magique.
- ✓ **Le conte de sagesse** : dont l'objectif est de transmettre un message, une morale. Ex : " L'âne et le puits".
- ✓ **Le conte étiologique** : ou conte des origines, il raconte le pourquoi et le comment des choses, comme : " Hermann Gunkel ".
- ✓ **Le conte énumératif** : c'est un conte dont on trouve une formule qui est répétée, et des connecteurs logiques et des connecteurs de temps, comme : " Une randonnée".

I.1.8.5. Les avantages du conte en classe de langue

D'après un tableau élaboré par Christel Duprat (1988), le conte fait majoritairement fonction d'auxiliaire d'enseignement dans le contexte scolaire, il :

- ✓ Alimente la vie intérieure de l'apprenant.
- ✓ L'aide à s'intégrer à son environnement.
- ✓ Nourrit l'imaginaire de l'élève, et donc ses potentialités créatrices.
- ✓ C'est un facteur de stimulation intellectuelle.

- ✓ Offre l'opportunité aux élèves d'apprendre la langue sous une forme ludique.

Popet & Herman-Bredel rejoignent la même idée en disant que « le conte est le creuset de la parole » Marie-Christine ajoute que le conte est un outil exceptionnel pour l'enseignement des langues cas de FLE, en se basant sur les avantages suivants :

- ✓ Conte et mémorisation, le schéma formel conventionnel du conte, sa forme rythmée, ses clichés verbaux, ses structures énumératives sont des éléments qui facilitent sa mémorisation. Raison pour laquelle, le conte est très utile dans l'apprentissage des langues.
- ✓ Une fiction facile à identifier, les clichés verbaux peuvent se situer soit au début et à la fin du conte, soit dans le corps du récit. Les formules d'encadrement ont pour rôle principal de souligner l'aspect fictif du récit. Ces formules typiques et ces clichés verbaux constituent un moment de répit pour le conteur, ils lui permettent de marquer le pas tout en réfléchissant à ce qui va dire par la suite.
- ✓ Un classement aisé, les structures énumératives jouent le même rôle que les clichés, mais interviennent sur la composition du conte. Elles permettent de classer les informations. Grâce à tout cela, l'auditeur peut récupérer au cours de la narration un élément qu'il aurait mal saisi. Le conte est le résultat d'un travail qui relie étroitement mémoire et création.

I.1.8.6. Le conte au service de la compréhension orale

Avant de parler de l'utilité du conte pour la compréhension orale, il semble nécessaire de la définir et de citer ses objectifs.

Selon le dictionnaire pratique de Jean-Pierre Robert, la compréhension orale est, du point de vue linguistique, une « suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer » (Dictionnaire actuel de l'Éducation). Dans la théorie de la communication, elle représente la capacité de comprendre un message oral dans un échange en face à face, une émission à la radio, une chanson, etc.

D'après Robert Galisson et Daniel Coste dans leur dictionnaire de didactique des langues, la compréhension orale s'oppose à l'expression orale : la première résulte d'une opération de réception des messages, la deuxième est à l'origine de l'émission des messages.

Après sa négligence pour un longtemps et avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue, la compréhension de l'oral a retenu toute l'attention.

Quant à ses objectifs, nous les avons tirés d'après la lecture de quelques articles. Elle est une compétence qui vise :

- La compréhension des énoncés oraux : il ne s'agit pas de tout faire comprendre aux apprenants, il est question de les guider à être autonomes et à réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur. L'apprenant sera donc capable de :
 - ✓ Repérer des informations.
 - ✓ Les hiérarchiser.
 - ✓ Prendre des notes
- L'acquisition des stratégies d'écoute : cette faculté est à la base de la compréhension de l'orale.

L'écoute est donc une faculté indispensable pour la réussite de la compréhension orale. Selon CUQ ET GRUCA, dans la vie quotidienne, chacun écoute ce qu'il entend à sa manière. Alors qu'en classe de langue, l'enseignant active les différents types que l'auditeur natif utilise de manière automatique. Les objectifs qu'Élisabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour relever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, et pour juger.

Le conte est arrivé à nous grâce à l'écoute puisqu'il est passé oralement de bouche à oreille, il est clair que l'écoute cette recherche de compréhension est très importante, elle est le mécanisme qui facilite beaucoup la mémorisation des contes c'est pourquoi un moment d'écoute précède toujours dans une séance d'histoire à raconter. « Les meilleurs hommes ont une grande écoute.

Ecouter un conte c'est reconnaître les signaux inclus dans l'histoire et les sentiments vécus par les personnages bons et aussi les méchants, l'écoute permet de donner une image

aux personnages et notamment le personnage préféré, ce qui enrichit l'imagination. Plus l'apprenant écoute un conte plus il arrive à retirer de nouveaux éléments « parfois le mot "écoute " exprime aussi l'attente un peu magique d'un changement », en même temps il apprend à prendre du temps pour écouter celui qui parle et préparer quoi dire. Le conte de sa nature favorise l'écoute.

I.1.8.6.1.L'attention

En écoutant l'histoire il faut être attentif pour arriver à organiser les informations et enchaîner les événements ce qui est un facteur nécessaire pour la compréhension et la mémorisation d'un conte, le fait que le conte est rythmé aide et facilite la compréhension. Sans oublier la répétition et les redondances qui constituent un facteur important pour récupérer ce qui est mal entendu. La prise de notes, surtout lorsqu'elle est accompagnée d'une bonne observation, au cours de la séance favorise l'acquisition des informations et l'explication des signes et des symboles puisque l'écoute apporte des mots que l'apprenant garde pour réutiliser plus tard.

I.1.8.6.2.L'imagination

« Une certaine partie du réel n'est révélée que par l'imagination » l'imagination est mise au centre d'intérêt lors d'une séance d'histoire à raconter. Le conte répond aux questions que l'enfant se pose et laisse l'enfant partir vers l'imaginaire « le conte est profondément ancré dans l'imaginaire, c'est une invitation au voyage », pour être capable de proposer de commenter et de décider. Il peut tirer du conte beaucoup de choses que les grands essaient de rassurer. L'introduction à l'imaginaire se fait par " il était une fois..." ce qui permet à l'apprenant et à tout enfant de croire que les choses peuvent ressentir, agir, parler et être amis, à côté de cela le conte peut former et informer.

I.1.8.6.3.L'interaction

Comprendre un conte c'est ajouter un nouveau vocabulaire à un autre déjà existant et l'exploiter lors de la communication orale, comprendre est une attitude qui invite à parler et qui favorise l'apprentissage du FLE. Le travail de groupe satisfait beaucoup d'élèves, L'enseignant en tant qu'« un animateur chargé de maintenir une équipe dans la prise de parole » essaie de préparer une activité à faire en groupe pour aider l'apprenant à réagir, à parler et à intervenir sans avoir peur, il apporte et apprend de l'autre il peut être capable de

participer à un échange en écoutant et respectant la parole d'autrui, ce qui renforce la cohésion du groupe et facilite la communication entre les apprenants.

Au-delà de programmations régulières de conteurs en milieu scolaire, la question de l'activité "conte" à l'école se pose dans le rapport à une démarche pédagogique. Les démarches prenant en compte l'oralité dans la classe s'inscrivent dans des processus qui interrogent l'ensemble de la pratique pédagogique. L'enseignant qui accueille des conteurs, qui raconte ou qui fait raconter ses élèves, s'appuie sur un art de la relation et consacre une partie du temps éducatif aux questions de l'écoute et de l'expression, transformant ainsi l'ensemble de ses interventions. Des enfants exclus ou en difficulté se retrouvent valorisés et écoutés. Par une pédagogie de l'oralité, des espaces de démocratie s'installent, des lieux de paroles voient le jour. Quel que soit le niveau scolaire, de la maternelle au lycée, l'espace existe pour mettre en œuvre une approche éducative s'appuyant sur le récit. « Le conte est un art de la transmission orale, de la relation. Les contes se distinguent radicalement d'un texte littéraire fixé, clos sur lui-même. Ce sont ces histoires sans auteur connu, qui se forment et se transforment en passant les frontières, les générations, de bouche à oreille. » (Le conte, un art de la transmission orale. Entretien avec Christian Tardif).

I.1.8.7. Le conte et motivation

I.1.8.7.1. La motivation : élément de définition

La motivation est une notion assez vaste. En effet, il existe une multitude de définitions qui sont toutes attachées à des mouvements de pensées différentes. Le mot « motivation » vient du terme latin *moveo* qui signifie « mouvoir ».

D'une façon générale et dans toutes les définitions qu'on peut trouver sur la motivation, il y a l'idée de mouvement. La motivation désigne ce qui nous pousse à agir, elle est « *une hypothétique force intra-individuelle protéiforme, qui peut avoir des déterminants internes et/ou externes multiples, et qui permet d'expliquer la direction, le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action* »²⁰

Dans le domaine didactique des langues la motivation est définie ainsi :

La motivation pour apprendre une langue étrangère en situation académique peut être défini comme un mécanisme psychologique qui

²⁰Fenouillet, F. (2012b). Les théories de la motivation. Paris : Dunod.

*génère le désir d'apprendre la langue seconde, qui déclenche des comportements d'apprentissage, notamment la prise de parole en classe de langue, qui permet à l'élève de maintenir son engagement à réaliser les tâches proposées quel que soit le degré de réussite immédiate dans son interaction avec les autres élèves ou le professeur, qui le conduit à faire usage des instruments d'apprentissage mis à sa disposition (manuel, dictionnaire, tableau, CD-ROM) et qui, une fois la tâche terminée, le pousse à renouveler son engagement dans le travail linguistique et culturel.*²¹

Selon cette citation la motivation est un sentiment psychologique interne de vouloir apprendre et maîtriser une langue étrangère. Ce sentiment de désir apprendre s'exprime en un comportement extérieur de chercher tous les moyens et les stratégies d'apprentissage comme la prise de parole, la participation, la réalisation des activités et des devoirs, l'exploitation des moyens et des supports, etc. « *la motivation est un facteur déterminant dans le développement des savoirs et des savoir-faire langagiers d'une langue seconde ou étrangère.* »²²

I.1.8.7.2. Type des motivations

Les chercheurs parlent de deux types de motivation :

A. Motivation intrinsèque (interne)

Il s'agit des motivations qui viennent d'un sentiment ou cas psychologique interne à l'apprenant, comme le montre cette citation :

*la motivation intrinsèque [...] suppose le plaisir et la satisfaction des besoins internes d'autonomie (c'est-à-dire le désir d'être à l'origine de son propre comportement), de compétence (correspondant au désir d'interagir efficacement avec l'environnement) et de proximité sociale (soit le désir d'être connecté socialement avec des personnes de la communauté)*²³

Les chercheurs parlent de divers éléments qui peuvent être à l'origine des motivations intrinsèques comme par exemple : la curiosité, l'amour, le défi, etc.

B. Motivation extrinsèque (externe)

Au contraire du premier type, les motivations extrinsèques sont les éléments et les facteurs extérieurs qui peuvent motiver l'apprenant et le poussent à apprendre, comme le

²¹RABY cité par Fumiya ISHIKAWA, « Impact des motivations sur le développement de la L2 en interaction didactique : représentations en français langue étrangère » Lidil, no 40, 2009, p. 53,

²²Ibid., p. 52

²³1 Isabelle DUGUINE, « Motivation et apprentissage du basque chez les adultes francophones » Lidil, no 55, 2017, p. 2, Disponible sur : p. 02

montre cette citation : « ... la motivation extrinsèque selon laquelle l'individu agit en vue d'une promotion ou sous la pression sociale. »²⁴

Donc, les motivations extrinsèques sont souvent des facteurs sociaux, comme la réussite, la reconnaissance sociale, poste de travail, etc.

I.1.8.8. Conte et motivations

Le recours au conte comme support didactique n'est pas gratuit. Cela revient à ces caractéristiques qui le rendent un support littéraire motivant pour l'apprenant. Les chercheurs ont bien souligné que le conte est une source de motivation qui aide et pousse l'apprenant au désir d'apprendre (Voir A. DIBAT, supra). Car, la tendance à raconter les histoires et les entendre suscite la curiosité innée à l'être humain qui trouve dans l'imaginaire, la fantaisie, la bizarrerie, l'héroïsme, la surprise, les fins heureuses ou dramatiques, et le combat éternel entre le mal et le bien, une source de plaisir. Dans une recherche faite à ce propos A. DIBAT conclut :

*On ne peut constater la motivation qu'à travers une participation active aux leçons, Par rapport à cette même question, 100/100 des directeurs reconnaissent l'importance des contes à l'école. Ils justifient par plusieurs arguments dont celui-ci : ils suscitent plus de motivation, plus d'engouements pour les élèves. De même, étant donné que 100/100 des élèves enquêtés affirme aimer le conte, nous pouvons conclure que ce genre les intéresse fortement. En outre, nous avons demandé aux enseignants et aux directeurs si les contes intéressent les élèves, à cette question, 100/100 des enseignants et 100/100 des directeurs ont répondu par l'affirmatif en donnant des justifications qui semblent être le fruit de leurs observations. Pour les enseignants, les élèves participent activement lors qu'il s'agit d'un texte conte, à la fin du conte, ils veulent toujours qu'on raconte un autre conte. Mieux, pour l'enquête NO 9 lors des séances où les contes utilisés comme support les élèves sont calmes, silencieux, et sont attentifs aux moindres détails*²⁵

²⁴ Ibid.

²⁵ DAIBATE A., Didactique du conte et enseignement/apprentissage du français langue de scolarisation à l'école élémentaire : Etats des lieux et perspective, Surlangues, N0 21, Dakar, 2014, p. 3,

De même que le conte, en étant une tradition populaire très ancienne, est plus proche de la pensée de l'apprenant et son imaginaire. En écoutant le conte, l'élève se trouve curieux de connaître ce qui se passe à l'héros, où et vont les événements et comment se progressent ces événements, comment le héros se sauve des obstacles, et ainsi de suite.

Par ailleurs, la structure linguistique, le lexique et les expressions dans le conte sont plus proches des situations authentiques orales. Ce qui les rend accessibles pour l'apprenant.

I.2. Lekamishibai

I.2.1. Qu'est-ce qu'un kamishibai?

Le mot kamishibai vient du japonais « kami » (papier) et « shibai » (théâtre). Le kamishibai, appelé aussi théâtre d'images, – est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qu'un adulte fait défiler dans un castelet (ou butai) en bois à trois portes., est une technique narrative d'origine japonaise qui s'appuie sur des images de grand format (A3 minimum) défilant dans un castelet en bois à trois portes appelé butai 1 (voir illustration d'une lecture de kamishibai page précédente). Ces images tournées vers le public racontent une histoire, chaque image représentant une séquence de l'histoire. Le verso des illustrations comporte une reproduction miniature en noir et blanc de l'illustration, qui permet au conteur de visualiser l'image vue par le public ; le numéro d'ordre de passage de l'image ; le texte à produire par le conteur ; et enfin des indications de mise en scène - pour faire varier les rythmes de défilement des images - ou de bruitages. Le butai, généralement en bois, encadre les illustrations et permet de partager clairement le monde réel et le monde imaginaire. Il est placé devant l'auditoire, légèrement plus haut que les yeux des enfants afin de focaliser leur attention, et sur un fond neutre, uni, afin de ne pas perturber la lecture des images par le public. La plupart des kamishibai comptent entre douze et seize planches, mais on trouve également des historiettes ou comptines de quatre à cinq illustrations ainsi que des aventures plus longues de trente-deux planches²⁶

I.2.2. La particularité du kamishibai

²⁶ Dans Montelle, Edith, *La Boîte magique, le théâtre d'images ou kamishibai*, Callicéphale éditions, 2014, p. 12

La particularité du kamishibai consiste à développer un profond sentiment d'union collective. Ce sentiment, valorisé par le peuple japonais, est réellement ressenti par le public d'ici, même très jeune ; la magie des images qui se laissent dévoiler très progressivement dans un « fondu-enchaîné » provoque des émotions différentes d'un livre que l'on ouvre page après page. La concentration qui se lit sur les visages des enfants montre à quel point ils sont capables d'entrer dans un monde imaginaire riche et d'écouter un texte quelquefois un peu plus long que ceux des albums écrits pour leur âge.

I.2.3. Lekamishibai : éléments historiques

Une forme ancestrale de kamishibai est décrite dès le VIII^e siècle au Japon lorsque des moines prêcheurs sillonnaient le pays pour convertir les paysans. Ils utilisaient des dessins peints sur des planches de papier glissées à l'intérieur d'un cadre en bois. La particularité était que des textes calligraphiés étaient associés à ces dessins et qu'ils racontaient une histoire que l'on découvrait au fur et à mesure. Nous verrons ultérieurement que les conteurs japonais, dans les années 1920, ont retrouvé cette ancienne technique de contage.

Au Japon, jusqu'en 1890, trois manières de conter égayaient la pénombre des théâtres de boulevard. Il s'agissait des ombres chinoises, de « la lanterne magique » (ombrographe ou Utsushi-e) et du tashi-e (figurines en carton colorées, découpées et fixées sur une tige de bambou que le conteur déplaçait dans les rainures d'un meuble, à la manière du petit théâtre à l'italienne).

L'arrivée du cinéma en 1895 a détrôné le théâtre d'ombres chinoises et la lanterne magique, les salles de théâtre ont été réquisitionnées pour la projection des films. Seul le tashi-e qui n'avait pas besoin de l'obscurité des salles a pu survivre. Des milliers d'artistes qui travaillaient dans les théâtres ont été obligés de se reconverter et ils ont redécouvert l'ancienne technique des moines prêcheurs, le kamishibai, beaucoup plus facile à utiliser que le tashi-e.

En 1923, un écrivain et un illustrateur ont créé le premier kamishibai pour enfants : « La chauve-souris d'or » qui est une histoire de revenants, proche de notre célèbre Batman. S'en suivit une production variée de kamishibai.

Dès 1925-1930, les gaitos (conteurs de kamishibai – oncles gaito) se déplaçaient à vélo, transportant sur leur porte-bagages un coffret contenant les planches illustrées et ils donnaient des représentations au coin des rues. Le Japon était aussi affecté par la grande dépression des années 1930 et c'était un moyen de subsistance pour ces conteurs improvisés. On estime qu'il y avait trois millions de diseurs de kamishibai au Japon, dont vingt mille seulement pour Tokyo.



Conteur de kamishibai dans une rue de Tokyo en 1946.

(Photo DR)

Durant la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement japonais a utilisé ce support pour sa propagande militariste. Dès l'après-guerre, les Japonais ont pris conscience de la valeur de ce patrimoine mais au début des années 1960, l'essor de la télévision a détrôné cet outil de divertissement ; par contre, les écoles et les bibliothèques ont continué d'utiliser le kamishibai éducatif, comme c'est encore le cas de nos jours.

I.2.4. Les techniques du kamishibai

L'utilisation du kamishibai est très simple, c'est ce qui fait son succès, mais il faut bien comprendre quelques grands principes, un kamishibai n'est pas un album ! Trois éléments fondamentaux les distinguent :

- ✓ **Le sens de lecture inverse** du notre. Pour les spectateurs, l'image du kamishibai se lit de droite à gauche contrairement à notre habitude (nous lisons de gauche à droite en occident). –
- ✓ **Le glissement des images** l'une par rapport à la suivante : avec le kamishibai glissement et le chevauchement des images offrent la possibilité d'en créer plusieurs avec deux planches, de créer la surprise, de faire bouger les personnages (des didascalies à l'arrière des planches guident le lecteur), contrairement à l'album qui ne permet pas de jouer avec ses pages.
- ✓ **La mise en scène**, la lecture du kamishibai est un vrai petit spectacle que nous détaillerons plus loin dans ce dossier.

Bien comprendre la dynamique propre au kamishibai conditionne la réussite de la lecture. Deux méthodes sont possibles : la première est de rester fidèle au texte, à la manière du comédien qui va le lire et lui donner vie sans s'en éloigner. Le conteur, quant à lui, s'éloigne souvent du texte, il prend des libertés avec la narration afin d'amener ses spectateurs à plonger dans son univers

I.2.5. Matériel nécessaire

La simplicité du matériel (un castelet en bois ou butai et un jeu de 8 à 16 planches illustrées) permet son utilisation dans de nombreux lieux de rencontres où sont remis à l'honneur les arts de la parole : structures d'accueil, écoles, fêtes de quartier, veillées de conteurs.

I.2.5.1. Le butai (castelet)

Le butai est un castelet en bois à l'aspect d'une petite valise. Le montant antérieur (côté public) est fermé par trois portes que le conteur ouvre successivement au début de sa prestation pour montrer la première planche illustrée au public.

Après avoir lu le texte correspondant à la première planche, le conteur la fait glisser et la place à l'arrière de la glissière, le public découvre ainsi la deuxième planche et ainsi de suite.

A la fin de l'histoire, le conteur peut fermer successivement les trois portes signalant ainsi la fin du voyage dans l'imaginaire.

I.2.5.2. Mise en place du spectacle

Il faut veiller à ce que le butaï soit placé sur une surface suffisante pour sa stabilité. Il ne doit être ni trop haut ni trop bas afin que les spectateurs n'aient pas d'effort à faire pour voir le spectacle. Ajuster et disposer l'éclairage demande un soin particulier : le butaï ne doit pas être placé à contre-jour et l'idéal est de fournir un éclairage d'appoint, ciblé sur le théâtre. S'il n'est pas possible d'obtenir un éclairage électrique, bien veiller à un éclairage naturel assez clair. Il faut également penser à s'assurer que le lecteur ait assez de lumière pour lire le texte. Lors d'une séance de kamishibai, créer une ambiance propice à l'écoute est primordiale. Le décor ne doit pas distraire le public, les yeux doivent prioritairement être attirés par l'illustration. Une bonne visibilité est nécessaire pour que le public puisse voir les planches. Si le spectacle se fait dans l'obscurité, fournir un éclairage d'appoint au conteur afin qu'il puisse lire le texte. Il est à noter, lorsque les planches du kamishibai sont plastifiées, que les reflets gênent tous les spectateurs qui ne sont pas placés juste devant le butaï. Le kamishibai s'adresse à un public restreint au sein duquel les spectateurs, du plus éloigné au plus proche du butaï, doivent pouvoir lire les illustrations. Il est utile, avant le spectacle, de s'asseoir à la place des futurs spectateurs pour le tester.

I.2.5.3. Les formats des planches sont très variables

Les Editions Doshin-sha à Tokyo, proposent dans leur catalogue des planches de 34,6 x 24,5 cm et 38,2 x 26,5 cm pour les petits modèles, et de 56,9 x 40,3 cm et 61,9 x 43 cm pour les grands modèles.

En France, les différentes maisons d'édition ont chacune leur propre format. Callicéphale propose 37 x 27,5 cm, Mirabelle 38 x 28,2 cm. En Europe, particulièrement en Suisse, Belgique et Espagne, les images sont fréquemment de format A3 (42 x 29,7 cm) et les dimensions du butaï avoisinent les 45 x 34 x 7,5 cm.

I.2.5.4. Le format A3

Ses dimensions permettent de nombreuses applications pédagogiques. En effet, comme il est deux fois plus grand que le format A4, l'enseignant peut jouer entre ces deux tailles : agrandir ou réduire les productions illustrées des enfants, procéder de même pour la mise en page des textes pour lesquels la taille des caractères est facilement modifiable en fonction des enfants.

I.2.5.5. Les planche

Leur nombre peut varier entre 8 et 16 ; il est déterminé par la complexité de l'histoire et l'âge du public auquel le conteur s'adresse.

Les illustrations représentent les épisodes du récit ; au verso figure le texte lu par le conteur, parfois des indications y sont ajoutées : registres vocaux, bruitages ou repères pour ne dévoiler que partiellement la planche au public afin de provoquer certains effets de surprise, rythmant ainsi le récit.

Le lecteur-conteur peut se repérer grâce à la vignette, située dans le coin supérieur droit, qui est une réduction de l'image vue par le public.

Les éditions Paloma estiment que le kamishibai est un genre littéraire à part entière et qu'on ne peut pas simplement transposer un album en kamishibai. Et ceci pour deux raisons principales.

Dans l'album, les illustrations se décodent de gauche à droite, dans le sens de la lecture, et le mouvement des personnages va vers la droite. Avec le kamishibai, le spectateur découvre d'abord le côté droit de l'image, puis le milieu et le côté gauche de l'image, étant donné que le conteur, face à lui, tire la planche de gauche à droite. Les illustrations doivent être prévues pour se lire de droite à gauche. L'album peut se lire seul, une multitude de détails peuvent y figurer ; le kamishibai se regarde en groupe, les dessins doivent être conçus pour être visibles de loin.

I.2.5.6. Le lecteur-conteur

Placé à côté du kamishibai, légèrement en retrait, il reste en lien avec le public qui peut voir son visage, scruter ses mimiques ou regarder un détail pointé du doigt sur l'illustration. Sa présence est cruciale ; le kamishibai réhabilite l'importance de la présence humaine alors que la tendance actuelle serait de la supplanter par l'omniprésence de moyens audio-visuels foisonnant dans notre environnement quotidien.

I.2.6. Critères de choix d'un kamishibai

Nous allons décrire les trois aspects qui nous paraissent importants :

I.2.6.1. Le thème

Une œuvre d'art est reconnue comme telle parce qu'un grand nombre de personnes peuvent s'y projeter, indépendamment de leur bagage culturel. Il en est de même pour le thème d'un kamishibai qui ne lassera ni les lecteurs-conteurs ni le public et qui pourra s'inscrire dans l'air du temps

I.2.6.2. Les planche

Le lecteur-conteur est face au public et dévoile les planches en les tirant vers sa droite. Par conséquent le public découvre d'abord la partie droite de l'image. La conception de la planche e fait donc de droite à gauche, contrairement à celle de l'album qui va de gauche à droite, dans le sens de notre écriture latine. Nous sommes tellement habitués à ceci que nous ne nous en rendons pas compte en regardant les albums.

L'animateur peut tirer les planches entièrement, ou partiellement (arrêt sur image), créant ainsi des effets spéciaux. Les planches sont conçues pour être vues de loin, on n'y trouve pas de fourmillement de détails caractéristique de l'album. Les formes doivent être épurées.

Pour ces différentes raisons, nous rejoignons l'optique des Japonais qui conçoivent le kamishibai comme un élément unique, contrairement à de nombreuses maisons d'édition qui produisent simultanément un album et un kamishibai, ou qui éditent en kamishibai un album qui a connu du succès.

I.2.6.3. Le texte

L'écriture pour le kamishibai est plus proche de l'écriture théâtrale avec des dialogues et des didascalies. Un texte écrit pour un album ne correspond pas à ces critères. Le kamishibai est un genre littéraire à part entière qui commence à se faire connaître d'un vaste public dans les pays européens. Cet enthousiasme conduira, espérons-le, à une production riche et variée.

I.2.6.4. Le rapport texte image

La spécificité – et éventuelle difficulté – du kamishibai tient à l'organisation particulière du rapport texte image (différent de celui des albums). Au recto des planches se trouvent les images que voient les spectateurs, au verso les textes que lit le narrateur. Toutes les planches composant le kamishibai sont insérées dès le départ dans le butai dans l'ordre chronologique d'apparition des images (on commence donc par la couverture). Une fois la première image commentée, on glisse la première planche vers la droite pour la faire sortir du butai, puis l'insérer de nouveau en la mettant à la fin du paquet de planches. On découvre ainsi la 2ème image que l'on fait glisser à son tour, etc. Ainsi pour que le texte lu corresponde à l'image vue, le texte n'est pas placé directement au dos de l'image qu'il accompagne, mais au dos de la dernière planche du paquet... ce qui nécessite un peu de gymnastique cérébrale.

I.2.7. Conseils pour réussir la lecture d'un kamishibai (d'après Doshinsha Tokyo)

- ✓ Pour réussir la lecture d'un kamishibai, il faut le lire préalablement, afin de bien comprendre le sujet et saisir le ton et les caractères des personnages.
- ✓ Vérifier l'ordre des planches avant chaque séance. Pendant la lecture, être obligé de réajuster l'ordre des images fait tomber la tension et désoriente les jeunes spectateurs
- ✓ Comment tirer une planche ? C'est une question très importante. Cet acte qui semble banal ne doit pas être négligé car il a une incidence sur l'impact de la narration. Il faut tirer l'illustration doucement, franchement et à l'horizontale.

Veiller à respecter les indications comme « En tirant l'image », « Tirer l'image d'un coup » et « Tirer l'image jusqu'au trait », afin de créer une synergie entre texte et image.

- ✓ Raconter l'histoire avec naturel mais sans contrefaire la voix lors des imitations de vieillards ou d'enfants car l'harmonie avec l'image présente dans le castelet risquerait d'être rompue.
- ✓ Choisir un ton et un rythme propre à l'œuvre, et les faire valoir. Le plaisir des enfants sera amplifié et cela approfondira leur compréhension.
- ✓ Terminer en fermant les trois battants sur la dernière planche. Ne pas repasser par la première planche, sauf indication contraire.

I.2.8. Le kamishibai : Un outil de création pédagogique

Pour penser les séquences de ce projet de création d'un kamishibai, je suis partie des besoins de mes élèves. De quels savoirs et savoir-faire allaient-ils avoir besoin ? Le projet pluridisciplinaire s'articule autour de six séquences d'apprentissage Séquence 1 : La découverte du conte Séquence 2 : La structure narrative du conte Séquence 3 : La découverte du kamishibai Séquence 4 : L'adaptation du conte en kamishibai Séquence 5 : La réalisation des fonds et des décors Séquence 6 : La mise en voix du kamishibai + la prestation devant un public Ces six séquences suivent une progression chronologique. Mise à part la séquence 4 sur la découverte du kamishibai, qui pourrait s'intégrer à n'importe quel moment de la première moitié du projet, l'ordre des séquences ne peut pas être modifié, car c'est l'objectif final de l'une qui est le point de départ de la suivante. En effet, pour comprendre la structure narrative d'un conte, il faut déjà avoir baigné dans l'univers des contes, pour lire un conte il faut connaître sa structure narrative ; pour adapter un conte, il faut l'avoir écrit...

I.2.8.1. Un outil pédagogique économique et simple d'utilisation

Le succès du kamishibai dans le Japon de l'après-guerre est, entre autres, lié à la facilité de son utilisation et au peu de moyens que sa mise en œuvre réclame. Son histoire s'inscrit en effet dans un contexte de pauvreté, où des conteurs pauvres contaient à des enfants pauvres dans les campagnes ou les rues des quartiers pauvres des grandes villes. Cette économie de moyens et cette facilité d'utilisation font aujourd'hui l'un des intérêts de l'utilisation du kamishibai en classe. Un kamishibai est simple à manipuler. Il suffit en effet

de glisser les planches d'illustration dans la fente du butaï et de faire défiler les images en tirant les planches. La prise en main et la manipulation de ce matériel ne présentent pas de réelle difficulté pour les élèves. Le butaï dont je dispose dans ma classe est en carton. J'ai les fabriquer toute seul, Si cela n'avait pas été le cas, il m'aurait été facile d'en fabriquer un en bois, cela ne demande pas de grandes compétences de bricoleur et des tutoriels ou fiches de fabrication se trouvent facilement sur Internet. En outre, le matériel requis, s'il n'est pas disponible dans l'école, est peu coûteux et peut tout à fait entrer dans le budget de fonctionnement de la classe. Pour la fabrication des planches d'illustration (format A3).

Fabriquer un Butaï : Le modèle du Kamishibaï traditionnel de Henri Sequeira²⁷



Le butaï présente un grand intérêt pour conter un kamishibaï, il permet la mise en scène de l'histoire, capte l'attention des spectateurs et cache le lecteur s'il le souhaite. On peut aussi jouer avec les portes, les claquer pour faire du bruit, les ouvrir et les fermer de manière séquentielle en cachant une ou plusieurs parties de l'image pour ainsi rendre le spectacle encore plus vivant. Le butaï traditionnel est à trois volets, il doit être conçu de façon à faciliter la manipulation des planches. On peut proposer aux lecteurs qui ne sont pas à l'aise, par exemple, de ne pas remettre les planches à l'arrière dans le butaï mais, de les poser à plat derrière ce dernier. Il est aussi possible d'être à deux, un qui déplace les planches, le second qui les lit.

Nous allons suivre les étapes de fabrication d'un modèle de Butaï qui correspond aux dimensions traditionnelles du "théâtre de papier" japonais pour lequel il existe un fond

²⁷Pour la construction du Kamishibaï voir le tutoriel dans l'annexe n

d'histoires conséquent auprès d'éditeurs français ou européens. Pour réaliser un Butaï en conformité avec les dimensions traditionnelles japonaises :

- ✓ Les planches des histoires pour Kamishibai traditionnel sont de 37cm x 27,5cm
- ✓ Pour accueillir ces planches, les dimensions du Butaï seront de 40,5cm x 31cm
- ✓ Les fenêtres (zone utile) du Butaï sont de 35cm x 25cm

Nous faisons le choix de construire un objet durable en planches de contreplaqué extérieur avec des assemblages invisibles à la colle sans solvants, renforcés par des tourillons. Les quelques pièces métalliques sont en laiton et la finition est assurée par un vitrificateur affichant la Norme Jouet et l'Eco-Label.

Ce qu'il nous faut :

- ✓ 3 planches de contreplaqué de l : 40,5cm x h : 31cm x 1cm d'épaisseur
- ✓ 2 réglettes de contreplaqué de L : 40,5cm x l : 3cm x 1,5cm d'épaisseur
- ✓ 1 réglette de contreplaqué de L : 28cm x l : 3cm x 1,5cm d'épaisseur
- ✓ Des tourillons de 6mm de diamètre en quantité
- ✓ 3 paires des charnières en laiton de 8x30mm
- ✓ Des poinçons de perçage de 6 mm de diamètre
- ✓ Un guide de profondeur de perçage pour une mèche de 6mm
- ✓ Une poignée de meuble en hêtre ou en Ramin poncé
- ✓ Du papier de verre à grain fin de 150
- ✓ De la colle à bois sans solvants
- ✓ Un vitrificateur Norme Jouet
- ✓ Un pinceau à vernis
- ✓ Des serre-joints
- ✓ Un mètre
- ✓ 1 perceuse
- ✓ Des serre-joints

I.2.8.2. L'exploitation du kamishibai dans une séquence pédagogique

Exploitation de conte, nous avons présenté aux élèves, sous forme de lecture partagée l'histoire du doudou tombé du ciel de Laura Biteaud, Frédéric Pillotenkamishibai.

L'objectif est de les amener à développer des transactions diverses qui les mèneront à une meilleure compréhension du récit. L'histoire parle d'un petit garçon qui s'appelle Paul ce dernier il a une question sérieuse à poser à sa maman, comment fait-on les doudous ? Celle-ci va lui raconter la naissance des doudous, mais Paul doit l'aider. Il imagine qui les colore, qui leur donne leur forme et qui les descend du ciel.

Maintenant qu'il connaît le secret des doudous, Paul s'endort pour faire des rêves tout en couleurs. Comme on peut le constater lors de ce bref résumé, mettre l'accent sur les divers sentiments qu'un enfant rencontre lorsqu'il. Pour s'assurer de la compréhension de cette histoire, il est donc essentiel d'amener les enfants à percevoir les sentiments ressentis par le héros au fur et à mesure de l'histoire. Les transactions mises en œuvre auront essentiellement cet objectif. Ainsi, aider les enfants à percevoir ces sentiments les aidera à mieux s'identifier au héros, et donc à mieux comprendre les émotions qu'ils vivent simultanément (empathie). Notons que le travail des émotions n'est pas souvent abordé en maternelle, alors qu'il s'agit d'un aspect essentiel du développement des élèves, pas toujours évident. Par ailleurs, ce travail permettra de valoriser le goût de la lecture chez les enfants, combien important pour l'apprentissage de ces apprentis lecteurs. Le kamishibai a été utilisé pour présenter l'histoire, mais aussi pour élaborer plusieurs activités de prolongement dont voici le descriptif.

I.2.8.3. La mise en place du kamishibai en classe

Le kamishibai est conçu pour une utilisation collective, le but étant de créer une vraie dynamique de groupe. Pour cela, il est conseillé de placer le théâtre à environ 2 mètres de l'auditoire. Le rôle du conteur (enseignant ou élève) est important : de la qualité de sa narration (mettre le ton, marquer les silences...) dépendra en grande part le succès recueilli auprès du public. Aussi est-il recommandé de lire plusieurs fois le texte avant de se lancer dans son interprétation.

I.2.8.3.1. Déroulement

Les enfants (demi-groupe ou classe entière) sont installés face au théâtre « fermé » par ses trois volets ou un petit rideau.

La maîtresse demande : « Qu'est-ce que c'est ? » puis recueille les avis des enfants avant d'expliquer : « Il s'agit d'un petit théâtre pour raconter une histoire en images. »

Après quoi, elle découvre la première illustration, et invite les enfants à la commenter : « Que voyez-vous ? Où se passe l'histoire ? Que font les personnages ? » Pour répondre, chacun devra observer attentivement l'image et employer un vocabulaire adapté. Ensuite, la maîtresse lit le texte correspondant à cette image puis passe à la suivante. Toutes les planches de l'histoire seront présentées de cette façon, à moins que la maîtresse ne choisisse de s'arrêter après la troisième ou la quatrième et ne demande aux enfants d'imaginer la suite. On confrontera alors les propositions émises avec le développement imaginé par l'auteur.

Cette première séance aura permis aux enfants de se rendre compte que, grâce au théâtre, il est possible de découvrir une histoire à travers un autre support que l'album traditionnel.

Certaines histoires sont d'ailleurs déclinées à la fois sous forme de kamishibai et d'album comme notre histoire le doudou tombé du ciel avec laquelle on a travaillé notre expérimentation.

D'autres séances seront organisées en petit groupe, avec un fonctionnement qui pourra légèrement différer. Par exemple : - La maîtresse déroule les unes après les autres les images du kamishibai, et demande aux enfants de les interpréter au fur et à mesure. En cas de doute, elle lira le texte correspondant pour vérification. Ce sera l'occasion de bien montrer à quel point texte et illustration sont complémentaires. - Ensuite, elle fera un petit résumé de l'histoire (« C'est l'histoire du le doudou tombé du ciel ... »), en commettant volontairement quelques erreurs (« C'est l'histoire d'un petit garçon ... ») que les enfants devront aussitôt rectifier.

Le kamishibai peut devenir un véritable projet de classe. C'est ainsi qu'après avoir lu et découvert plusieurs histoires sur ce support, on proposera aux enfants de réaliser un vrai kamishibai, et pourquoi pas un butai. Un tel projet peut se mener sur une période entière : travailler sur un thème donné de manière pluridisciplinaire et réaliser un kamishibai comme point d'orgue du projet

I.2.8.3.2. Expliquer le fonctionnement du kamishibai

Avant toute chose, il faudra expliquer et montrer aux enfants l'envers du décor, c'est-à-dire le fonctionnement du kamishibai du point de vue du conteur : pendant que les spectateurs observent une image, lui lit le texte correspondant. Ce texte figure au dos non pas de l'image en question, mais de celle qui la précède. Pourquoi ? Tout simplement parce que les images sont placées en paquet dans le théâtre. Ainsi, pour un kamishibai de 10 images, lorsque l'image 1 est visible par les spectateurs, le conteur a sous les yeux le verso de l'image 10 (sur lequel est inscrit le texte de l'image 1). Lorsqu'il retirera l'image 1 (en la faisant glisser) pour découvrir la suivante, il la replacera sur l'image 10 et pourra lire (sur son verso) le texte correspondant à l'image 2. Et ainsi de suite. De cette explication, les enfants retiendront 2 choses : - Chaque illustration contient un texte sur son verso. - Lorsqu'on fabrique un kamishibai, il faut penser à coller le texte de chaque illustration au dos de celle qui la précède : texte 1 au dos de l'image 10, texte 2 au dos de l'image 1, texte 3 au dos de l'image 2...

I.2.8.4. Les objectifs du kamishibai

Le projet autour du kamishibai poursuit plusieurs objectifs :

- ✓ **Lecture** : Écouter des histoires, inventer une histoire en respectant certaines contraintes, dicter à l'adulte
- ✓ **Écriture** : Réécrire des passages de l'histoire créée.
- ✓ **Arts plastiques** : Imaginer, créer des images pour illustrer des passages de l'histoire, utiliser différentes techniques, travailler à plusieurs... Le projet est donc transversal et pluridisciplinaire. Il crée une émulation collective dans l'envie de créer et de s'appliquer pour la réalisation des planches.

La technique du kamishibai de l'utilisation du kamishibai est très simple, c'est ce qui fait son succès, mais il faut bien comprendre quelques grands principes, un kamishibai n'est pas un album ! Trois éléments fondamentaux les distinguent :

- ✓ Le sens de lecture inverse du notre. Pour les spectateurs, l'image du kamishibai se lit de droite à gauche contrairement à notre habitude (nous lisons de gauche à droite en occident).

- ✓ Le glissement des images l'une par rapport à la suivante : avec le kamishibai le glissement et le chevauchement des images offrent la possibilité d'en créer plusieurs avec deux planches, de créer la surprise, de faire bouger les personnages (des didascalies à l'arrière des planches guident le lecteur), contrairement à l'album qui ne permet pas de jouer avec ses pages.
- ✓ La mise en scène de la lecture du kamishibai est un vrai petit spectacle que nous détaillerons plus loin dans ce dossier. Bien comprendre la dynamique propre au kamishibai conditionne la réussite de la lecture. Deux méthodes sont possibles : la première est de rester fidèle au texte, à la manière du comédien qui va le lire et lui donner vie sans s'en éloigner. Le conteur, quant à lui, s'éloigne souvent du texte, il prend des libertés avec la narration afin d'amener ses spectateurs à plonger dans son univers.

CONCLUSION

Après avoir terminé ce chapitre, où nous l'avons commencé par un bref historique et quelques définitions du conte, pour parler ensuite de ses types, ses caractéristiques et ses avantages et finir par son intégration en milieu scolaire, précisément dans la compréhension et l'expression orales, nous avons pu voir que le conte représente un excellent outil de travail en classe de langue, de par sa nature attractive et proche du monde de l'apprenant, chose qui favorise l'écoute. Nous avons pu dire que, exploité à bon escient, le conte participe activement dans le développement des deux compétences orales car il présente un champ riche de ressources et de choix d'activités. Ce qui correspond aux hypothèses émises dans l'introduction générale.

Deuxième chapitre

*Le dispositif Expérimental : Présentation
et analyse*

Introduction

Les difficultés de compréhension de l'oral au primaire sont un sujet qui nous a intéressés dans le sens mais c'est un problème pour un grand nombre d'élèves. Par ailleurs, ce sujet pose de nombreuses questions aux enseignants.

Après avoir présenté théoriquement les conceptions la compréhension de L'oral, les difficultés que pourraient rencontrer les apprenants à la compréhension des textes notamment ceux de la 5 AP, nous allons joindre l'utile à l'agréable, c'est dire la théorie à la pratique.

Tout au long de ce chapitre nous allons d'abord, proposer un conte aux apprenants de 5^{ème} AP de l'école life Skills Wilaya de Biskra et d'analyser les données qui nous ont permis de bien comprendre le rôle de l'utilisation de kamishibaï comme acte ludique en classe de FLE et également de progresser les élèves vers la maîtrise de la compréhension de l'oral.

Dans le but de montrer le rôle du kamishibaï dans la motivation des apprenants et par conséquent à servir l'enseignement/apprentissage de l'oral, nous consacrons cette partie de travail à une activité expérimentale que nous faisons avec la classe que nous avons choisie comme corpus. Ce chapitre est consacré à décrire cette expérience et à présenter ses résultats et les interprétations qui en découlent. Dans ce présent chapitre nous allons décrire le lieu de l'enquête, l'échantillonnage, les résultats obtenus du test de compréhension destinés aux apprenants avec leurs analyses.

II.1-Le dispositif expérimental

II.1.1-Description de l'établissement

Le stage pratique s'est déroulé dans une école privée life Skills wilaya de Biskra. Cette école de langue a ouvert ses portes en septembre 2019. Elle compte 3 enseignants de langue française et 76 apprenants L'école privée compte trois classes de 5ème A.P. Notre enquête a

été effectuée de fin avril à début mai de l'année scolaire 2020 /2021. Elle vise l'évaluation des performances des apprenants de la 5ème AP. en compréhension de l'oral. Ce stage a duré 2 semaines, ce qui nous a permis de suivre la progression des élèves. A partir d'une grille d'observation, on note, décrit les comportements des acteurs au moment où ils se produisent, tels que les conduites des élèves en classe. Pour évaluer l'influence de la motivation sur l'apprentissage du français par le conte chez les 5e AP nous allons évaluer les activités de la langue française.

II.1.2. Le déroulement

En ce qui concerne le déroulement de l'expérimentation, nous avons divisé le travail entre deux groupes ; 11 apprenants dans le groupe témoin et 11 dans le groupe expérimental, nous avons préféré d'expirer avec la même classe en deux durées éloignées.

L'activité avait duré 45 minutes et selon ce que nous avons vu durant la première activité (les étapes de la compréhension orale la pré-écoute, la première écoute, l'écoute détaillée, post-écoute), nous avons proposé les mêmes questions de compréhension, mais cette fois nous avons introduit quelques modifications parce que les supports traitant du même thème sont différents. Il s'agira pendant ces moments de rassurer les apprenants en les prévenant de la difficulté possible, de la rapidité d'élocution.

Le but recherché est d'obtenir une compréhension globale plus satisfaisante par rapport à la première. L'objectif de cette séance est de faciliter la compréhension du kamishibai en levant les inhibitions, et de créer un horizon d'attente de réactiver les savoir-faire des apprenants. Avant l'écoute, l'enseignante a donné les mêmes consignes que celles de la première activité, et en se préparant psychologiquement les apprenants pour se familiariser avec le kamishibai. Dès le début de la lecture, nous avons tout de suite constaté que le silence reprochable régnait dans la salle de cours si bien que l'on ait pu entendre les mouches voler. Par ailleurs, l'ensemble des élèves même ceux qui s'intéressaient rarement aux cours avaient les yeux rivés sur le kamishibai et les oreilles bien ouvertes, ils suivaient avec une attention particulière l'ensemble des séquences contenues dans le kamishibai, et les apprenants les plus doués posaient des questions pertinentes au sujet des séquences, et après avoir analysé les regards des apprenants, nous avons été persuadées qu'ils étaient impliqués dans le cours.

II.1.3. Le public

Notre échantillon est constitué d'une classe de 5ème AP. Cette classe est composée de 22 élèves, de sexe différent : 14 filles et 8 garçons. Ces élèves appartiennent presque tous à une classe hétérogène. La majorité de ces élèves sont du même âge, leurs âges varient entre 09 et 10 ans.

II.1.4. La durée de l'expérimentation

Cette expérimentation s'est déroulée en deux semaines ; l'une a été présentée durant le deuxième trimestre mois d'avril et l'autre après la fin du troisième trimestre les deux mois de l'année scolaire 2020/2021.

II.1.5. Le Choix du corpus

Notre choix est tombé sur le conte de « le doudou tombe du ciel » ... Ce choix de conte se fait selon des critères : Premièrement, le lexique employé par l'auteur nous semble simple, Le texte est bien structuré chronologiquement, Ce lexique permettrait à l'apprenant d'accéder facilement au sens du texte. Pour bien renforcer la compréhension, le texte est illustré par une image qui nous semble représentative du sens du texte. Deuxièmement les mots du texte sont faciles à décoder et à déchiffrer, Voilà les raisons qui nous ont poussés à opter pour ce texte.

II.1.6-Méthode et matériel expérimental

Nous avons réparti l'expérimentation en quatre séances, où nous avons traité le même thème en proposant deux méthodes différentes et suivant les étapes suivantes :

- ✓ Pendant les deux premières séances, les apprenants ont pu m'écouter lire le conte.
- ✓ Pendant les deux deuxièmes séances, les mêmes apprenants ont pu écouter l'histoire du doudou tombe du ciel avec le kamishibai un support ludique.

II.1.7-Objectif

Notre objectif c'est de comparer le degré de motivation et de compréhension des apprenants dans les deux cas : au cas où nous avons exploité un support oral qui est le conte et le cas où nous avons exploité un support ludique le kamishibai.

Ainsi, nous avons élaboré un même test pour chaque séance, ou nous évaluerons et observerons la situation des apprenants pendant et après l'utilisation de ces différentes activités et juger par la suite, ce qui motive les apprenants le plus pendant leur apprentissage.

II.1.8-Protocol expérimental

II.1.8.1-Groupe témoin sans «kamishibai »

Activité n°01 : l'utilisation du conte oral

Support : conte, s'intitule « le doudou tombé du ciel » Laura Biteaud.

Déroulement des deux premières séances

Compréhension de l'oral

En se basant sur l'effet de l'activité de l'écoute (et ses moments) mentionné dans le premier chapitre, l'écoute :

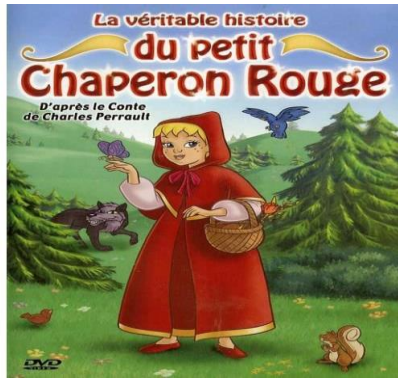
- Permet l'identification du contenu des informations qu'ils entendent.
- Aide les apprenants à sélectionner les informations qu'ils veulent avoir.
- Aide les apprenants à avoir des idées pour s'exprimer le s'échçant sur un thème.

1-La pré-écoute : Eveil de l'intérêt : 8 min

Il s'agit dans cette étape de développer chez l'apprenant les stratégies qui lui permettront de faire le point sur ce qu'il va apprendre. C'est aussi une activité de motivation. Elle lui permet l'anticipation sur le contenu et l'émission des hypothèses.

Pendant cette séance, l'enseignant est censé préparer les apprenants à l'écoute et a l'observation (voir chapitre I). Il essaye de proposer un ensemble d'activités dans lesquelles il introduit le nouveau vocabulaire relatif au thème qui est un outil nécessaire à la compréhension. À noter que la durée de cette phase ne doit pas dépasser les dix minutes.

Pour ce faire, Nous avons présenté aux apprenants les images suivantes :



(1)



(2)



(3)



(4)

Nous avons posé les questions suivantes :

- Que représentent ces images ?
- Comment appelle-t-on ce genre d'histoire ?

2-L'écoute

Cette étape se déroule en deux phases :

A. Compréhension globale 15 mn

Dans cette étape Nous commençons donc par la lecture de conte. La lecture doit être de manière expressive tout en demandant aux apprenants d'écouter attentivement et de se concentrer sur le sens global de l'histoire et ne pas essayer de distinguer les mots isolément. Après cela, nous allons leur demander de répondre aux questions posées :

- ✓ Par quelle expression commence ce conte ?
- ✓ Où se passe l'histoire ?

- ✓ Qui est le héros dans ce conte ?
- ✓ Qui sont les autres personnages en présence ?

B. La deuxième écoute : Compréhension détaillée 20mn

L'enseignant lira pour la deuxième fois le conte puis posera un ensemble de questions de compréhension des détails de l'histoire. Les mêmes questions sont reportées sur la fiche d'évaluation (voir annexe) mise à la disposition de l'enseignant observant sur laquelle il prendra note sur chaque question.

-Quelle est le titre de l'histoire ?

-Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

- Comment s'appelle son doudou ?

- Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

Pour vérifier si les apprenants ont compris ou non, il est recommandé d'établir une grille de vérification de la compréhension contenant les mêmes questions (voir l'annexe).

3-Poste-écoute : Expression orale 20 mn

L'enseignant lira pour la troisième fois le conte et demandera aux apprenants de le répartir en moments et de relever la description physique et morale du personnage principal. Après cela, nous leurs demander de raconter l'histoire à leur manière. Les apprenants doivent comprendre qu'un conte est constitué généralement de trois moments : une situation initiale, une complication (l'intrigue) et une situation finale (résolution). C'est dans cette séance qu'on donne aux élèves l'opportunité de partager oralement leurs opinions sur une question d'ordre général en rapport avec le conte ou sur un point précis. Pour ce faire, nous poserons les questions suivantes :

- ✓ Quel est votre avis sur les personnages, leurs personnalités ?
- ✓ Racontez l'histoire à votre manière.

- ✓ Pour la phase de l'expression orale, nous avons réparti les apprenants en groupe de quatre (4) et a orienté les avec une consigne de deux questions et leur demander d'imaginer une situation finale du conte.

Le conte que tu viens d'écouter ne t'est pas étranger. Imaginer la fin n'est donc pas difficile. Avec tes camarades racontez la situation finale en répondant aux questions suivantes :

- ✓ Que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?
- ✓ À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre?
- ✓ Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

II.1.8.2-Groupe expérimental « Avec kamishibai »

Support : le kamishibai, conte « le doudou tombe du ciel

Déroulement de la séance :

Nous avons présenté aux apprenants (groupe expérimentale) le conte qui n'existe pas dans le manuel scolaire sous le titre « le doudou tombé du ciel » de Laura Biteau

. Cette séance passe par trois étapes : la pré-écoute, l'écoute et poste-écoute. Comme une démarche pédagogique.

La pré-écoute

Les apprenants sont installés face au théâtre « fermé » par ses trois volets, nous avons demandé : « Qu'est-ce que c'est ? » puis recueille les avis des enfants avant d'expliquer : « Il s'agit d'un petit théâtre pour raconter une histoire en images. » puis nous avons expliqué et présenter notre outil pédagogique aux apprenants, nous parlons de l'origine et ainsi ces objectifs de l'utilisation. Nous avons remarqué que les apprenants aiment cette idée de travailler par un nouvel outil pédagogique. Ils ont l'envie de voir comment la prochaine séance se dérouler, elle découvre la première illustration, après nous avons invité les apprenants à la commenter :

- ✓ Que représentent ces images ?
- ✓ Comment appelle-t-on ce genre d'histoire ?

Pour répondre, chacun devra observer attentivement l'image et employer un vocabulaire adapté. Ensuite, nous avons lus le texte correspondant à cette image puis passe à la suivante. Toutes les planches de l'histoire seront présentées de cette façon, à moins que nous ne choisissons de s'arrêter après la troisième ou la quatrième planche et ne demande aux enfants d'imaginer la suite. On confrontera alors les propositions émises avec le développement imaginé par l'auteur.

Cette première séance aura permis aux enfants de se rendre compte que, grâce au théâtre, il est possible de découvrir une histoire à travers un autre support que l'album traditionnel.

Certaines histoires sont d'ailleurs déclinées à la fois sous forme de kamishibai et d'album comme notre histoire le doudou tombé du ciel avec laquelle on a travaillé notre expérimentation.

2-L'écoute :

Cette étape se déroule en deux phases :

A-Compréhension globale 15 mn :

Après l'écoute de notre conte nous avons posé les questions suivantes :

- Par quelle expression commence ce conte ?
- Où se passe l'histoire ?
- Qui est le héros dans ce conte ?
- Qui sont les autres personnages en présence ?

B -La deuxième écoute : Compréhension détaillée 20mn :

L'enseignant lira pour la deuxième fois le conte puis posera un ensemble de questions de compréhension des détails de l'histoire. Les mêmes questions sont reportées sur la fiche d'évaluation (voir annexe) mise à la disposition de l'enseignant observant sur laquelle il prendra note sur chaque question.

- Quelle est le titre de l'histoire ?
- Quand se déroule l'histoire ?

Le matin  le soir  la nuit 

- Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?
- Comment s'appelle son doudou ?
- Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?
- Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7.

Après La lecture, nous remarquons que les apprenants en situation de concentration, ils sont vraiment branchés avec cet outil et aussi ils aiment la manière de la présentation.

Pour vérifier si les apprenants ont compris ou non, il est recommandé d'établir une grille de vérification de la compréhension contenant les mêmes questions (voir l'annexe).

Poste-écoute : Expression orale 20 mn

Après la lecture que nous avons faite, nous demandons aux apprenants de répondre aux questions posées, dans l'objectif global et de produire un petit résumé de notre conte pour évaluer leur compréhension.

- Que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?
- À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?
- Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

Questions posées sur le conte « le doudou tombé du ciel » avec les deux groupes

Groupe témoin et groupe expérimentale :

<p>1-Quelle est le titre de l'histoire ? </p> <p>2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ? </p> <p>3-Ou se déroule la scène ? </p> <p>4-Quand se déroule l'histoire ? Le matin le soir la nuit </p> <p>5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ? </p> <p>6- Comment s'appelle son doudou ?</p>

.....

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

.....

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

.....

.....

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

.....

Et pourquoi ?.....

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

.....

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

.....

.....

12-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre?

.....

Tableau 01 : les questions posées sur le conte « le doudou tombé du ciel »

II.2-Analyse et interprétation des résultats

Nous organisons les questions et les réponses des élèves durant cette séance dans le tableau suivant :

II.2.1-La comparaison entre le GT et le GE :

D'après le tableau ci-dessus, les résultats sont comme suit : Après avoir répondu aux questions qui ont été distribuées aux apprenants, nous avons ramassés les feuilles pour pouvoir calculer le taux de réussite du support « le questionnaire ». Les résultats seront classés sur un tableau afin de les comparer aux résultats obtenus de l'utilisation de la vidéo comme support d'enseignement.

Dans les tableaux suivants, nous mentionnons quelques points de comparaison entre les deux groupes après notre présentation à partir des réponses des apprenants.

Critères et sous-critères d'évaluation	Résultats (Taux)	
	GT	GE
1-Quelle est le titre de l'histoire ?	07	11
2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?	11	11

3-Ou se déroule la scène ?	10	11
4-Quand se déroule l'histoire ? Le matin [] le soir [] nuit []	06	11
5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?	07	11
6- Comment s'appelle son doudou ?	06	11
7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?	05	11
8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?	08	11
9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ? Et pourquoi ?	05	10
10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7		11
11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?	03	10
12-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?	06	10

Commentaire

A la lumière des résultats du tableau ci-dessus, et tout au long de la séance de l'emploi du conte avec le kamishibai, nous observons une participation remarquable des apprenants et leur motivation pour répondre à toutes les questions proposées par l'enseignante. Contrairement, à l'emploi du conte oral où nous avons remarqué une grande faiblesse concernant la réaction et la participation chez les apprenants. Comme le montrent les résultats du tableau d'observation, le nombre des apprenants qui ont acquis le thème lors de la séance du kamishibai augmente.

Question 01 : Quelle est le titre de l'histoire ?

Les groupes	Nombre de réponse correct	Nombre de réponse fausse
Groupe témoin	04	07
Groupe expérimental	11	00

Commentaire :

Le tableau montre clairement que le groupe expérimental ont répondu correctement, tandis que le groupe témoin, seulement 04 apprenants ont répondu une réponse juste et 07 apprenants qui reste ont répondu par une fausse réponse.

Question 02 : Quelle sont les personnages principaux de cette histoire

NBR d'apprenant	GT	GEX
Apprenant 01	La mère de doudou	Le doudou, la maman, le marchand de sable
Apprenant 02	Le doudou	Le doudou et sa mère.
Apprenant 03	Le nounours, la maman	Le doudou, la maman, le marchand de sable.
Apprenant 04	La maman le doudou	La maman, le doudou.
Apprenant 05	Le doudou, le marchand de sable	Le doudou, la maman le marchand de sable.

Commentaire :

Pour cette question qui se rapporte sur les personnages principaux de l'histoire, presque la totalité des apprenant des deux groupes répondent correctement.

Question 03 : Où se déroule la scène ?

Les groupes	Nombre de réponse correct	Nombre de réponse fausse
Groupe témoin	01	10
Groupe expérimental	11	00

Commentaire :

Les résultats qui apparaissent dans le tableau ci-dessous montrent que 11 élèves de (GEX) ont répondu juste, alors que 10 élèves de (GT) n'ont pas trouver la réponse et seulement un apprenant répond à cette question.

Question 04 : Quand se déroule l'histoire ?

Réponse proposée	G. T	G. EX
Le matin	03	00
Le soir	02	00
La nuit	05	11

Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus, nous avons constaté que le kamishibai tient sa place dans l'activité de l'orale pour assurer l'attention et la compréhension des apprenants et la mémorisation.

Question 05 : Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

NBR d'apprenant	GT	GEX
Apprenant 01	Aucune réponse	La lecture du soir
Apprenant 02	Histoire de la nuit	Les histoires de la nuit
Apprenant 03	Histoire de sa maman	La lecture de sa maman
Apprenant 04	Aucune réponse	La lecture du soir
Apprenant 05	Aucune réponse	La lecture du soir

Commentaire :

Pour la cinquième question seulement 02 élèves de (GT) reconnaissent la bonne réponse mais 03 d'élèves n'arrivent pas à saisir toute une expression comportant la bonne réponse. Tandis que tous les groupes expérimentaux ont répondu correctement.

Question 06 : Comment s'appelle son doudou ?

Les groupes	Nombre de réponse correct	Nombre de réponse fausse
GT	00	11
GEX	10	01

Commentaire :

D'après le tableau avancé dessus nous concluons qu'il y a une énorme différence entre les résultats obtenus lors de la compréhension orale entre le groupe témoin et ceux obtenus lors de la compréhension orale avec le groupe expérimental.

Question 07 : Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

Les apprenants	GT	GEX
Apprenant 01	Pour imaginer le ciel	Pour imaginer le ciel
Apprenant 02	Pour imaginer le ciel	Pour imaginer le ciel
Apprenant 03	Aucune réponse	Pour imaginer le ciel
Apprenant 04	Aucune réponse	Pour imaginer le ciel
Apprenant 05	Aucune réponse	Pour imaginer comment fabriquer le doudou

Commentaire :

Sur cette question il y'avait 02 apprenant de (GT) qui ont répondu correctement et 03 apprenant n'investissent aucune stratégie pour répondre à la question et concernant le groupe expérimentale La totalité des apprenants ont répondu correctement, donc le kamishibaï aide l'apprenant à apprendre une langue étrangère et facilite la tâche de la compréhension orale. Il est un facteur essentiel qui influe sur la dynamique motivationnelle des apprenants de la langue étrangère.

Question 08 : Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

Les apprenants	GT	GEX
Apprenant 01	Aucune réponse	L'arc en ciel, les étoiles, les nuages
Apprenant 02	Aucune réponse	Le nuage, la lune, les étoiles
Apprenant 03	L'arc en ciel	Je vois le nuage, les étoiles et l'arc en ciel, la lune
Apprenant 04	Eléphant, hippopotame	La lune, les nuages, les étoiles
Apprenant 05	Les nuages, les étoiles, la lune	La lune, les étoiles, les nuages.

Commentaire :

A Partir de ce tableau, nous avons observé que la majorité des apprenants de groupe expérimentale ont répondu aux questions de cette conte, par rapport aux apprenant de groupe témoin qui non pas participé. Dans cette classe, Un nombre très élevé des élèves arrivent à donner des réponses correctes au proche si t- dire que la majorité ont bien compris le contenu de conte cela peut indiquer que l'objectifs de la séance est atteindré à partir l'intégration du kamishibaï.

Question 09 : D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

Les apprenants	GT	GEX
Apprenant 01	L'arc en ciel	L'arc en ciel
Apprenant 02	Le ciel	L'arc en ciel
Apprenant 03	Aucune réponse	L'arc en ciel
Apprenant 04	Aucune réponse	L'arc en ciel
Apprenant 05	Les nuages	Le ciel ou l'arc en ciel

Commentaire :

D'après les résultats 03 apprenant de groupe témoin ont répondu correctement et 02 apprenant Négligent la réponse et n'inscrivent pas leurs réponses. et tout le (GEX) ont réussi à répondre à cette question, donc le kamishibai motive beaucoup qu'un conte oral.

Question 10 : À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

Les apprenants	GT	GEX
Apprenant 01	Par le marchand de sable	Le doudou descend grâce un homme
Apprenant 02	Par le marchand de sable	Il descend sur terre à l'aide du marchand de sable
Apprenant 03	Aucune réponse	Par le marchand de sable
Apprenant 04	Aucune réponse	Par le marchand de sable
Apprenant 05	Aucune réponse	Par le marchand de sable

Commentaire :

Selon le résultat du tableau La moitié des apprenants de (GEX) ont compris la question, c'est à dire les cinq apprenants compris la question tandis que 03 apprenant de groupe témoin ont répondu pas parce que li ne comprend pas la question et seulement deux qui ont répondu.

Question12 : Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

Les apprenants	GT	GEX
Apprenant 01	Aucune réponse	Par la poudre magique
Apprenant 02	Aucune réponse	Poudre magique
Apprenant 03	Il utilise la poudre magique	Avec une poudre magique
Apprenant 04	La poudre magique	La poudre magique
Apprenant 05	La lune les étoiles	Le marchand de sable utilise une poudre magique

Commentaire :

En observant les résultats obtenus par le groupe expérimental, on constate que les élèves de ce groupe ont augmenté le nombre de réponses que le groupe témoin.

II.2.2-Bilan d'évaluation

A travers cette expérimentation, qui vise à évaluer les motivations à travers l'évaluation de quelques critères observables en classe, nous arrivons à la conclusion que les apprenants sont motivés par le kamishibai et par toutes les activités faites en classe. où la majorité des apprenants découvrent les différentes situations du conte : situation initiale, la suite des événements et la situation finale avec des formules acquises ; le kamishibai crée un climat de concurrence entre les apprenants où le développement des compétences de l'oral lors de l'audiovisuel est tellement remarquable au point qu'ils utilisent des phrases simples et cohérentes pour produire une situation finale du conte visionné à l'aide de conteuse qui a joué un rôle de facilitateur permettant à l'apprenant d'imaginer et de créer une situation finale par leurs propres mots. Facilitateur permettant à l'apprenant d'imaginer et de créer une situation finale par leurs propres mots.

A la fin de notre recherche nous pouvons dire que nous avons confirmé notre hypothèse qui dit :

1. Par son aspect illustratif le kamishibai facilitera la compréhension de l'oral.
2. Par son aspect attractif le kamishibai motivera l'apprenant à la narration et à la prise de parole.

Conclusion

Durant ce chapitre qui avait pour but : la description de notre expérimentation. D'après l'analyse et les résultats obtenus, ont prouvé que l'utilisation d'un conte à l'aide d'un support ludique le kamishibaidans une classe de FLE ; joue un rôle crucial sur le plan motivationnel des élèves ; tout en favorisant la curiosité et l'estime de soi, en outre elle facilite la compréhension du message orale.

Conclusion générale

Notre travail de recherche a mis en évidence l'apport de kamishibai sur la motivation en classe de FLE notamment le développement de la compétence de compréhension orale chez les élèves de 5Ap.

Personne ne peut ignorer que l'enseignement des langues étrangère nécessite un effort de la part de l'enseignant qui doit faire agir ses élèves et les amener à comprendre et parler dans cette langue, également créer des conditions favorables qui suscite leur motivation et adapter des supports attrayants à l'âge de ses élèves et à leurs besoins.

En effet, la motivation des élèves est une condition fondamentale d'un apprentissage réussi, qui leur permet d'engager la persévérance, et donne envie aux élèves à apprendre et dépasser leurs erreurs.

En outre, la capacité du kamishibai à franchir les difficultés au niveau de la compréhension orale facilite l'acquisition de la langue chez les jeunes enfants, c'est grâce également le kamishibai qui joue un rôle non négligeable dans la construction de sens sans faire la traduction. Cette stratégie maintient en mémoire à long terme les règles et le vocabulaire propre à cette langue.

Nous avons étudié ce thème, en deux chapitres , les premier est consacré au cadre théorique , ou nous avons parlé de la compréhension orale en classe en premier lieu, et du kamishibai comme outil didactique motivant en classe de FLE en second lieu , et a partir des recherches menés par des spécialistes de domaine d'enseignement / apprentissage , nous avons pu connaître l'influence de ce dernier sur l'engagement des élèves en classe, nous avons déduit que les élèves participent quand le sujet les intéresse , ils interagissent avec tout ce qui est divertissant ,enfantine et ludique et le kamishibai avec son caractère « théâtre de l'image » a pu être l'un des supports les plus crucial qui a fait ses preuves dans l'enseignement des langues étrangères et le français en particulier .

En ce qui concerne la partie pratique, nous avons comparé entre l'usage d'un conte orale et l'usage d'un kamishibai en classe de FLE, et nous avons vu qu'il Yaune différence au niveau de la motivation et la compréhension des élèves.

Pour ce faire, nous avons présenté le protocole de notre expérimentation dans lequel nous avons décrit notre échantillon, les activités et le support choisis, le déroulement de chaque

Séance et les résultats que nous voulons atteindre afin de comparer entre l'usage d'un conte oral et l'usage du kamishibai en classe de FLE. Par là nous avons attendu que :

- Les élèves seraient plus actifs, attentifs et motivés avec l'usage du kamishibai.
- Le dessin animé permettrait aux élèves de comprendre le conte et les aiderait à enrichir leur lexique.

Enfin, l'intégration du kamishibai comme acte ludique en classe de FLE favorise l'interaction entre la compréhension de l'oral et l'expression orale, à travers l'image qui développe l'imagination de l'apprenant et le jeu de rôles qui améliore la prononciation par l'utilisation du kamishibai. L'utilisation du Kamishibai en classe de FLE aide l'apprenant dans la narration d'une histoire et ainsi de respecter la cohérence d'un conte.

Références bibliographiques

- **Ouvrages**

BARTHES, R. Le plaisir du texte, Paris, Seuil, 1973

CANVAT, K. enseigner la littérature par les genres, savoirs en pratique, de Boeck-wesmael, 1999.

CLAUDETTE, C. La compréhension orale, CLE international. 1998.

CUQ, J.P. GRUCA, I., Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, Grenoble, 2008.

DAMOND, F, la pratique orale du conte, 2003.

MONTELLE, E. La boîte magique : le théâtre d'images ou kamishibai : histoire, utilisations, perspectives. Callicéphane.2007

- **Dictionnaires**

CUQ, Jean-Pierre. « Dictionnaire de didactique du français ». Paris ,2003

Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, 1997

Le Petit LAROUSSE Illustré, Paris, 2012

ROBERT, LE. 2002. « Dictionnaire d'Aujourd'hui ». Canada, Alain. Ray

Robert, J.P, Dictionnaire pratique de didactique de FLE, Ed Ophrys, Paris, 2008.

- **Revues**

ANASTASSIADI, M.C. Le conte, un atout pour l'oral, in revue "Le Français dans le Monde", N° 237, sep. /oct. 2006.

« Le kamishibai, théâtre d'images », La classe maternelle, Février 2012, n°206

- **Mémoires**

BRAHIMI.H, L, « l'impact de l'audiovisuel sur la compréhension orale des apprenants du FLE », mémoire de master, Université Larbi Tbessi, Tébessa, 2015-2016, p 22.

FERDJANI I. HASNI L, « Le conte comme support didactique dans l'amélioration de la compréhension orale » : cas de la 5^{ème} AP, école primaire Ouis El Karni, Mansouria ADRAR,2019-2020.

HOFMAN S. Le kamishibai en classe maternelle. Braine-le-Comte, HELHa .2011

HACHOUR. A,« Le rôle de la motivation dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère » chez les élèves de 5^{ème} année primaire de la ville de Tizi-Ouzou.2015-2016.

LEBKARA. A,« Le dessin animé pour favoriser la motivation en classe de FLE. Cas des apprenants de la 5^{ème} AP. École « Cheikh Tayeb El Okbi, Sidi Okba »2019-2020.

SYLVIE. L « Le kamishibai comme support de réalisation d'un projet pluridisciplinaire d'écriture d'un conte » École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'académie de Paris,2017-2018.

- **Sitographie**

http://www.ac-besancon.fr/IMG/pdf/des_usages_du_kamishibai.pdf

<http://www.icem-freinet.fr/archives/ne/ne/94/recherche94-pdf.pdf>

http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/Kamishibai_synthese-2.pdf

<http://www.occe03.com/uploaded/objectifs%20cycle%203.pdf>

<http://www.occe03.com/uploaded/fabriquer%20un%20k.pdf>

Annexes

Annexe 01 : Le conteexploitée avec le groupe témoin

Il le doudou tombé du ciel

TEXTE DE LAURA BITEAUD - ILLUSTRATIONS DE FRÉDÉRIC PILLOT

L'heure du coucher approche. Paul s'est déjà brossé les dents ; il attend sa maman pour la lecture du soir.

Paul adore les histoires, surtout lorsque sa maman

Les invente. Mais ce soir Paul a une question très sérieuse à poser à sa maman :

- Dis maman, comment on fait les doudous ?
- Tu aimerais savoir d'où vient ton doudou ?
- Oui s'il te plaît maman, sinon je ne pourrai pas dormir.

-Dans ce cas, ferme les yeux : je vais te raconter la naissance des doudous et je vais avoir besoin de ton aide. Pense au ciel et dis-moi ce que tu vois.

-Je vois du bleu foncé si nous sommes au sommet d'une montagne, comme pendant les vacances.

Je vois du gris quand le temps se gâte, comme mon agate que j'ai gagnée pendant la récré. Le ciel peut aussi devenir jaune ou presque noir quand l'orage se prépare. Et de toutes les couleurs avec l'arc-en-ciel.

-C'est exact, lui répond sa maman. Lorsque l'on observe le ciel, selon la saison, le moment de la journée et l'endroit où l'on se trouve, toutes les couleurs de la palette peuvent apparaître. C'est pour cela que les doudous ne sont pas tous de la même couleur.

- Tu veux dire c'est le ciel qui a colorié mon doudou ?
- Peut-être bien oui.

On sait maintenant qui colore les doudous. Et qu'en est-il des formes ?

-Que vois-tu d'autre. Lorsque tes yeux se promènent dans le ciel mon petit Paul ?

- Les nuages, maman ?
- Oui.

-Et à quoi joue-t-on avec les nuages ?

- Ben, je ne joue pas avec des nuages maman.
- En es-tu sûr ? Et lorsque nous sommes en voiture ?
- On joue à « devine en quoi s'est déguisé le nuage », s'exclame Paul.

Mais alors : une fois que le nuage s'est déguisé en doudou et qu'il s'est trempé dans la peinture du ciel, comment fait-il pour descendre par terre ?

Sa maman lui donne un indice :

-Qui connais-tu qui se promène dans le ciel et aide les enfants à s'endormir ?

- Ce ne sont pas les oiseaux, ce n'est pas un avion parce que ça fait du bruit... le marchand de sable ?

-Exactement Paul, le marchand de sable.

Les nuages se déguisent en nounours, en chaton, en hippopotame comme son doudou, ou en clown, comme celui de son frère.

Ensuite. Ils s'imprègnent de la couleur de leur choix selon leur humeur.
Et finalement le marchand de sable y dépose sa poudre magique.
-Voilà mon petit Paul, dit sa maman, tu connais maintenant le secret des doudous et tu sais pourquoi ils sont si importants pour que les enfants s'endorment dans un nuage de douceur et qu'ils fassent des rêves tout en couleurs.

Paul s'était endormi

**Annexe 02 : questionnaire de compréhension du conte le doudou tombé du ciel
« groupe témoin »**

1-Quelle est le titre de l'histoire ?
.....

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?
.....

3-Ou se déroule la scène ?
.....

4-Quand se déroule l'histoire ?
Le matin [] le soir [] la nuit []

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?
.....

6- Comment s'appelle son doudou ?
.....

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?
.....

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?
.....

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?
.....
Et pourquoi ?.....

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7
.....

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?
.....
.....

12-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?
.....

Apprenant 01

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

... Le doudou tombe ciel

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

... La mère ... Le doudou ... Le garçon (Paul)

3-Où se déroule la scène ?

* *
... dans la ... de Paul

4-Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

.....

6-Comment s'appelle son doudou ?

... Paul

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

... Paul imagine le ciel

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

... Les nuages et les étoiles et la lune

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

... Le ciel est ... toute en

Et pourquoi ?

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

... Le lapa

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

.....

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

.....

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

... Le porteur majik

Apprenant 02

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

Le doudou... tombe... du ciel.....

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

Paul... sa mère... l'homme... du... sable.....

3-Où se déroule la scène ?

...dans la chambre... du Paul.....

4 -Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

.....

6- Comment s'appelle son doudou ?

.....

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

...Pour s'imaginer le ciel.....

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

...hippopotame et éléphant.....

.....

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

...l'arc de ciel... les étoiles... la lune... les nuages.....

Et pourquoi ?.....

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

.....

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

...par le marchons du sable.....

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

.....

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

...il utilise la poudre magique.....

Apprenant 03

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

Le doudou tombé du ciel.....

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

la Maman, le garçon, le doudou.

3-Où se déroule la scène ?

de la garçon.....

4-Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

.....

6- Comment s'appelle son doudou ?

.....

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

.....

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

l'arc en ciel - soleil.....

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

.....

Et pourquoi ?.....

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

.....

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

le marchand de sable.....

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

.....

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

.....

Apprenant 04

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

Le doudou tombé du ciel

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

la maman, le doudou, pole

3-Où se déroule la scène ?

la chambre de pole

4 -Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

l'histoire de sa maman

6- Comment s'appelle son doudou ?

.....

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

.....

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

.....

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

.....

Et pourquoi ?.....

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

des nuages la girafe l'éléphant

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

.....

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

le marchand de sable

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

la lune, les étoiles

Apprenant 05

Le doudou tombe du ciel.

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

Maman, le bébé, doudous.....

3-Où se déroule la scène ?

.....

4-Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

L'histoire de sa maman

6-Comment s'appelle son doudou ?

Maman.....

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

Pour voir le ciel.....

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

.....

.....

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

.....

Et pourquoi ?.....

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

.....

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

.....

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

.....

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre

?(le sable).....

Annexe 03 : questionnaire de compréhension du conte le doudou tombé du ciel
« Groupe expérimental »

Apprenant 01 :

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

Le doudou tombé du ciel.

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

le maman, le garçon (paul) et son doudou

3-Où se déroule la scène ?

dans la chambre de paul

4-Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

il attend la lecture de son

6- Comment s'appelle son doudou ?

hippopotame

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

pour imaginer le ciel

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

l'arc en ciel, la lune, les étoiles, les nuages

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

l'arc en ciel

Et pourquoi ? parce que elle est coloré

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

des nounou, girafe, hippopotame

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

les doudous descendent grâce à le marchand de sable

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

les nounou et le marchand de sable

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

il utilise des poudre magique

Apprenant 02 :

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

Le doudou tombé du ciel.....

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

Paul - La maman - Le doudou.....

3-Où se déroule la scène ?

... dans... la chambre de Paul.....

4 -Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

... il attend... les histoires de son... .

6- Comment s'appelle son doudou ?

..... un nomade.....

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

pour imaginer le ciel.....

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

... la lune... les nuages, les étoiles.....

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

... l'arc en ciel.....

Et pourquoi ? *... parce qu'elle colore.....*

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

... des doudous... hippopotame... girafes.....

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

... il descendent sur terre à l'aide de marchand de sable.....

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

... le marchand de sable et... les nomades font des amis.....

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre

? *... le marchand de sable utilise un poudre magique.....*

Apprenant 03 :

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

Le doudou... tombé du ciel

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

La mère... Le doudou... le garçon... (pole)

3-Où se déroule la scène ?

... dans la chambre de pole

4-Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

... attend les histoires de sa maman

6- Comment s'appelle son doudou ?

... paul ? hippo polaire

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

... pour imaginer le ciel

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

... la lune et des nuages et les étoiles

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

Le ciel ou l'arc en ciel

Et pourquoi ? *... parce que elle est coloré*

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

... le lapa, la girafe, éléphant, giraphe

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

... le marchand sable

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

... le lapa, la girafe, le marchand de sable

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

... le poivre magique

Apprenant 04 :

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

..... le doudou tombé du ciel.....

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

..... Paul et son ^{mère} mère, doudou, le marchand de sable

3-Où se déroule la scène ?

..... dans la chambre de Paul.....

4 -Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

..... la mère.....

6- Comment s'appelle son doudou ?

..... doudou.....

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

..... pour imaginer combien fabrique le doudou.....

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

..... le soleil, le nuage, la lune, les étoiles et l'arc en ciel.....
la lune.....

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

..... l'arc en ciel.....

Et pourquoi ? faire ce que'elle contient beaucoup de couleur

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

..... Le girafe, les papies, les nounours.....

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

..... par le marchand de sable, l'éléphant.....

12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

..... Les doudou avec le marchand de sable.....

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre

? par la poudre magique.....

Apprenant 05 :

1-Quelle est le titre de cette histoire ?

...le dou dou tombe du ciel...

2-Quelle sont les personnages principaux de cette histoire ?

...Paul... le maman... dou dou...

3-Où se déroule la scène ?

...dans la chambre de Paul...

4-Quand se déroule l'histoire ?

Le matin le soir la nuit

5-Qu'est-ce que Paul attend impatiemment chaque soir ?

...Paul attend la histoire de la maman...

6-Comment s'appelle son doudou ?

...maman...

7-Pourquoi Paul doit-il fermer les yeux ?

...pour imaginer le ciel...

8-Et vous, que voyez-vous dans le ciel quand vous fermez les yeux ?

...les nuages - la lune - les étoiles...

9-D'après la maman de Paul, qui donne la couleur aux doudous ?

...l'air de ciel...

Et pourquoi ?

10-Quelles formes ont pris les nuages sur l'image que vous voyez ? planche 7

...hippocampe... des animaux... giraffe...

11-À votre avis, comment les doudous font-ils pour descendre sur terre ?

...Le marchand de sable...

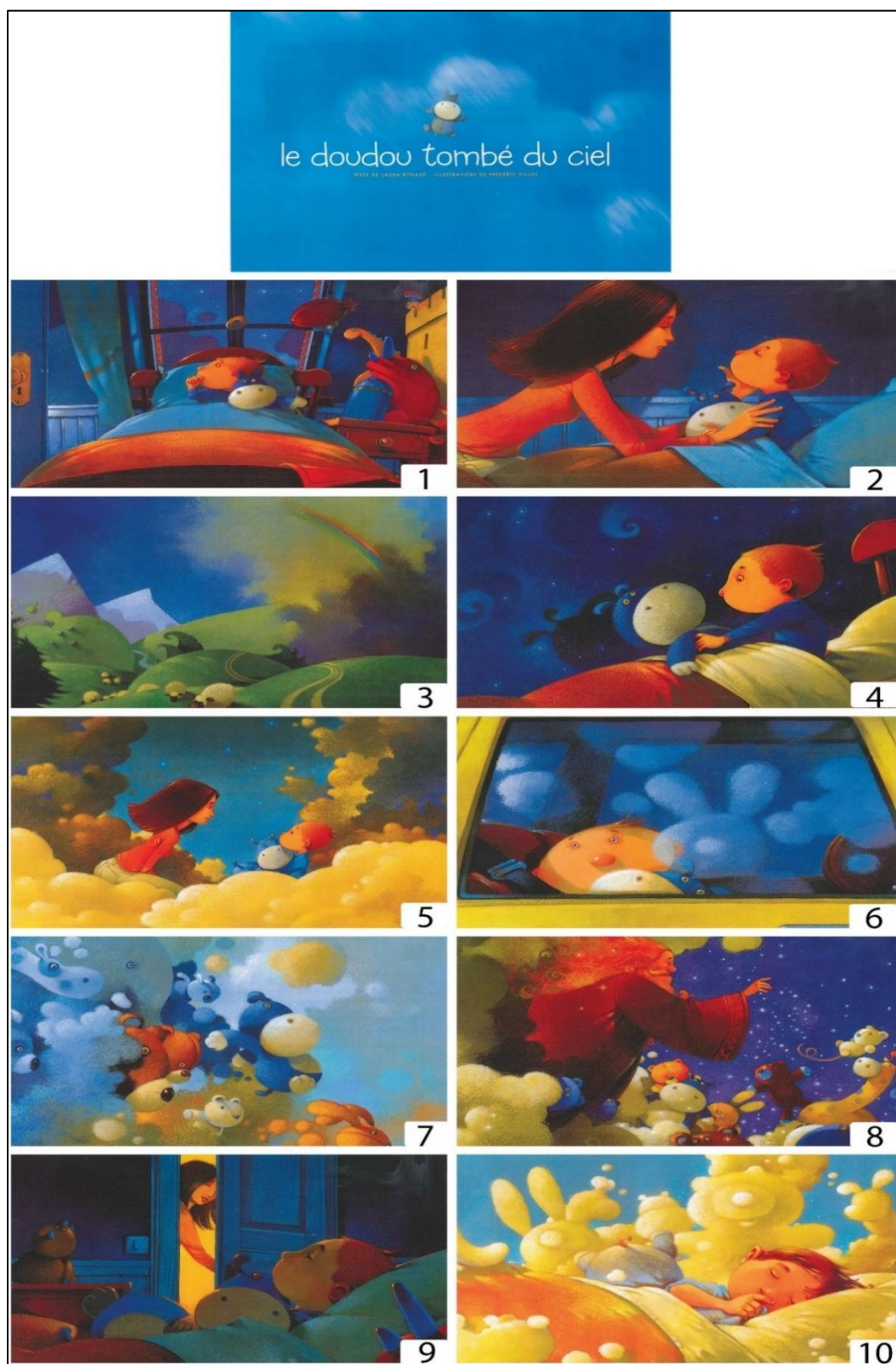
12-Quelles sont les formes des doudous de cette planche ? planche 8

...le marchand de sable et des animaux...

13-Que fait le marchand de sable pour que les doudous viennent jusque sur terre ?

...le vent magique...

Annexe 04 : photos expérimentation



Annexe 05 : Le kamishibai dans une école privée



Annexe 06 : Kamishibai en carton



Annexe 07 : les planches : figurines et textes

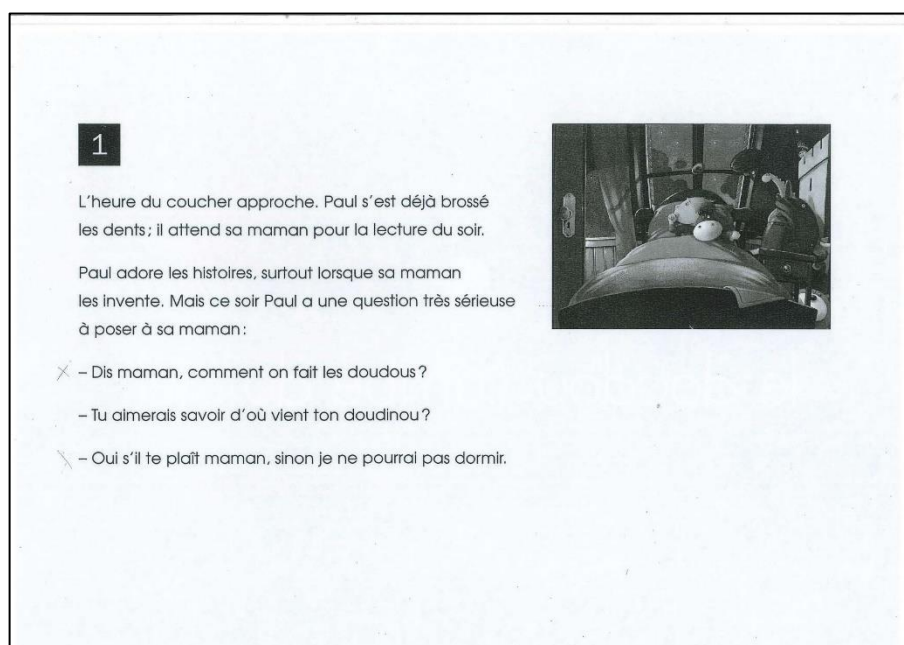
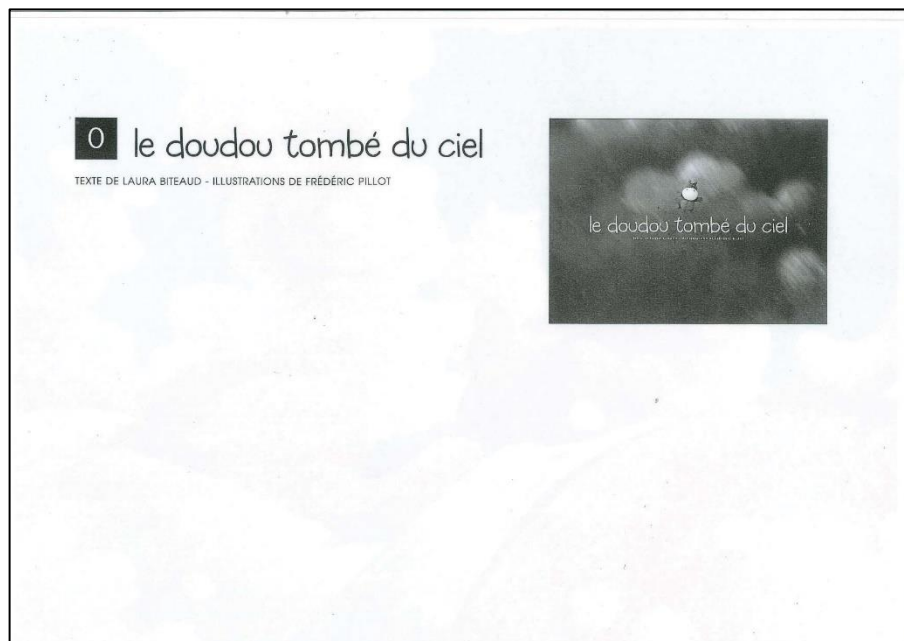


Planche 01

2

- Dans ce cas, ferme les yeux: je vais te raconter la naissance des doudous et je vais avoir besoin de ton aide. Pense au ciel et dis-moi ce que tu vois.

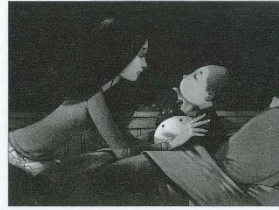


Planche 02

3

X - Je vois du bleu foncé si nous sommes au sommet d'une montagne, comme pendant les vacances. Je vois du gris quand le temps se gâte, comme mon agate que j'ai gagnée pendant la récré. Le ciel peut aussi devenir jaune ou presque noir quand l'orage se prépare. Et de toutes les couleurs avec l'arc-en-ciel.

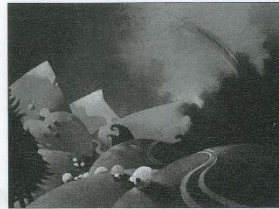
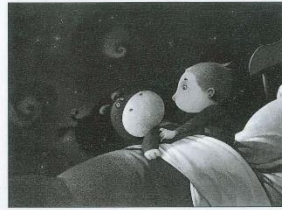


Planche 03

4

- C'est exact, lui répond sa maman. Lorsque l'on observe le ciel, selon la saison, le moment de la journée et l'endroit où l'on se trouve, toutes les couleurs de la palette peuvent apparaître. C'est pour cela que les doudous ne sont pas tous de la même couleur.



X - Tu veux dire c'est le ciel qui a colorié mon doudou ?

- Peut-être bien oui.

Planche 04

5

On sait maintenant qui colore les doudous.
Et qu'en est-il des formes ?

- Que vois-tu d'autre lorsque tes yeux se promènent dans le ciel mon petit Paul ?



X - Les nuages, maman ?

- Oui.

Planche 05

6

- Et à quoi joue-t-on avec les nuages ?
- ✓ - Ben, je ne joue pas avec des nuages maman.
- En es-tu sûr ? Et lorsque nous sommes en voiture ?
- ✓ - On joue a « devine en quoi s'est déguisé le nuage », s'exclame Paul.



Planche 06

7

- ✓ - Mais alors : une fois que le nuage s'est déguisé en doudou et qu'il s'est trempé dans la peinture du ciel, comment fait-il pour descendre par terre ?

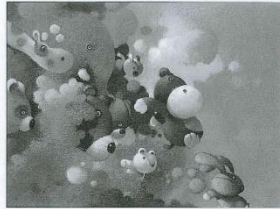


Planche 07

8

Sa maman lui donne un indice :

- Qui connais-tu qui se promène dans le ciel
et aide les enfants à s'endormir ?

X - Ce ne sont pas les oiseaux, ce n'est pas un avion
parce que ça fait du bruit... le marchand de sable ?

- Exactement Paul, le marchand de sable.



Planche 08

9

Les nuages se déguisent en nounours, en chaton,
en hippopotame comme son doudou, ou en clown,
comme celui de son frère.

Ensuite ils s'imprègnent de la couleur de leur choix
selon leur humeur.

Et finalement le marchand de sable y dépose sa poudre magique.

- Voilà mon petit Paul, dit sa maman, tu connais maintenant le secret des doudous
et tu sais pourquoi ils sont si importants pour que les enfants s'endorment dans un nuage
de douceur et qu'ils fassent des rêves tout en couleurs.



Planche 09

10

Paul s'était endormi.



Planche 10

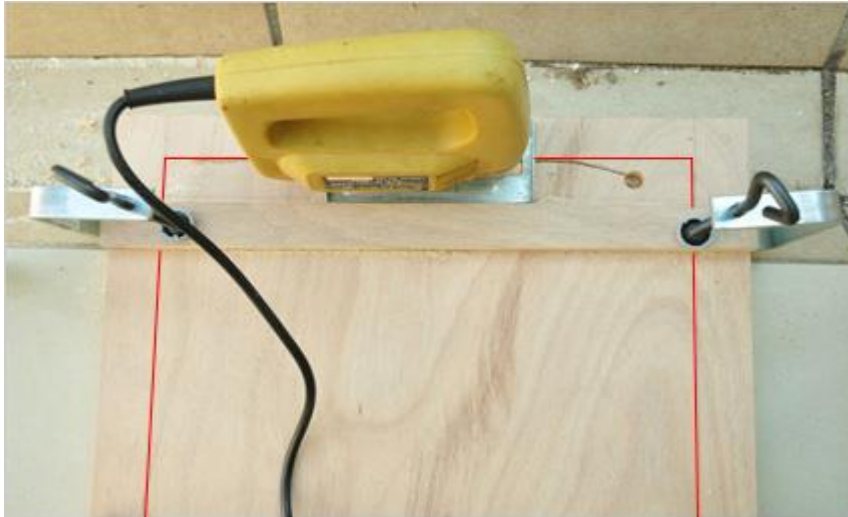
Annexe 08 : Réalisation du coffret du Butaï



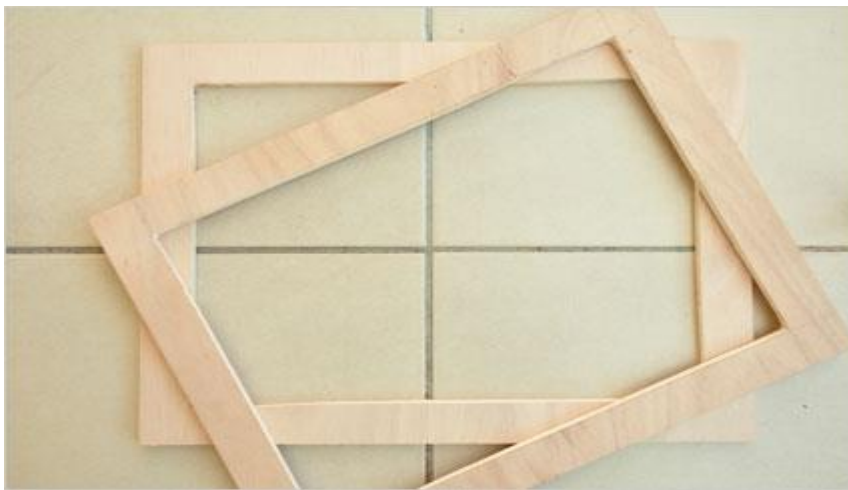
Nous allons commencer par réaliser le coffret avec un espacement de 3cm pour l'insertion des planches et les deux fenêtres : la fenêtre spectateur en façade et la fenêtre narrateur à l'arrière, sur laquelle on creusera une encoche pour faciliter la manipulation des planches.



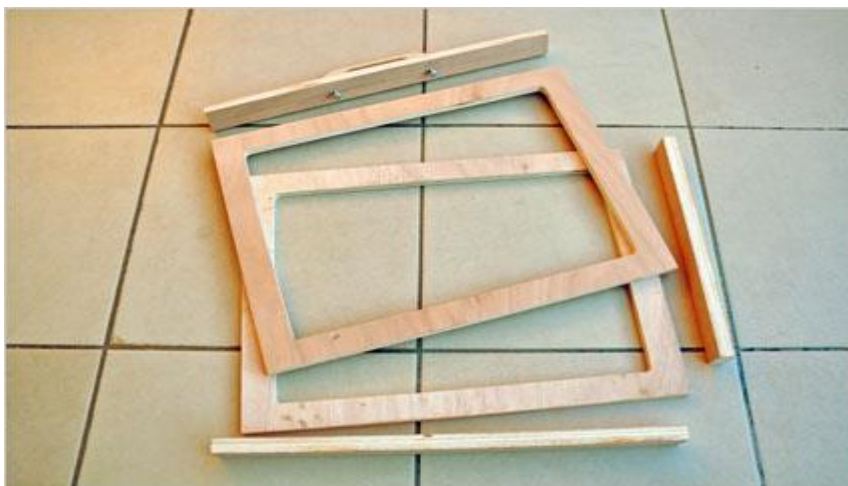
Nous commençons par percer les trous pour la fixation de la poignée sur une réglette de 40,5x3cm



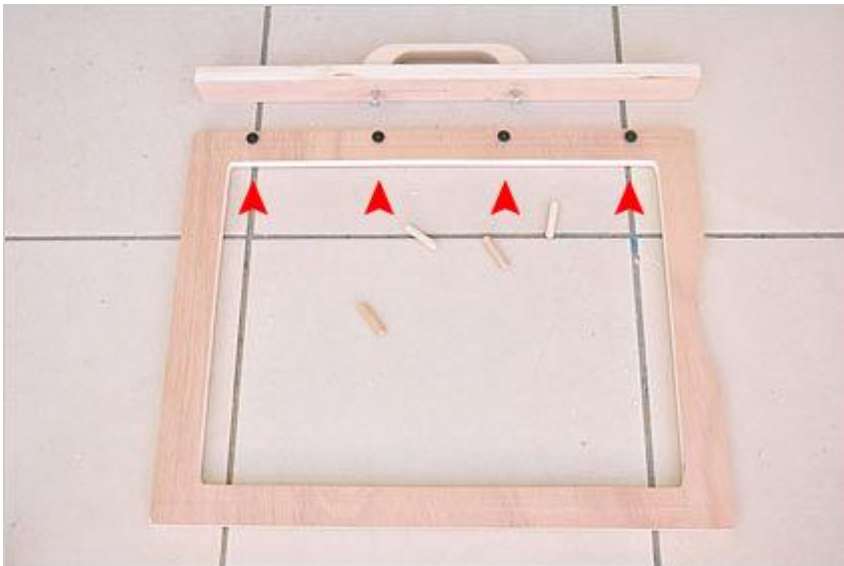
Les fenêtres sont tracées sur les plaques puis sont découpées à la scie sauteuse. Deux plaques de 40,5x31 sont ainsi traitées simultanément, maintenues par des serre-joints



Voici les deux faces de notre chevalet avec leurs fenêtres.



Voici les éléments de notre coffret avant assemblage



Nous assemblons d'abord la réglette supérieure. Avec des guides de report de perçage, nous assurons un assemblage rigoureux.



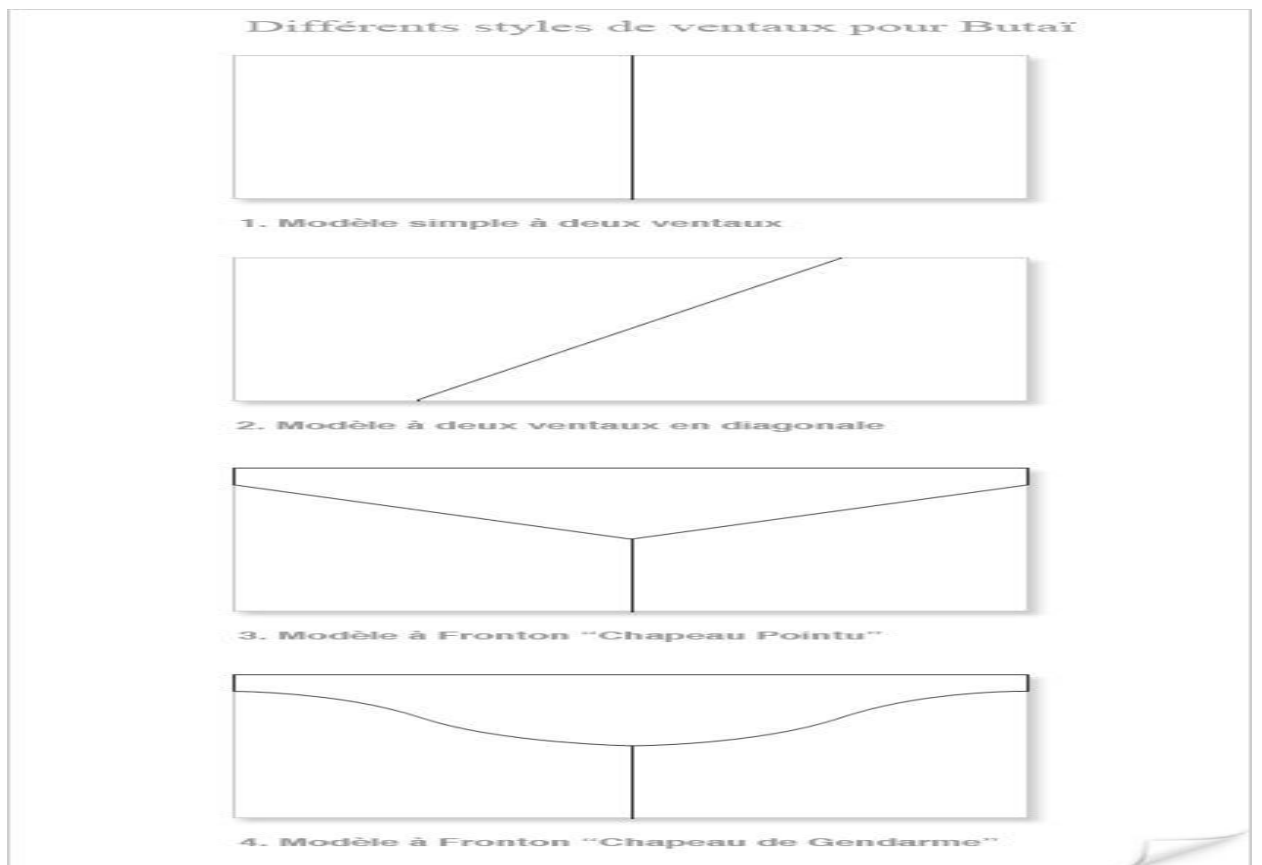
Nous procédons de même pour les autres côtés du Butaï



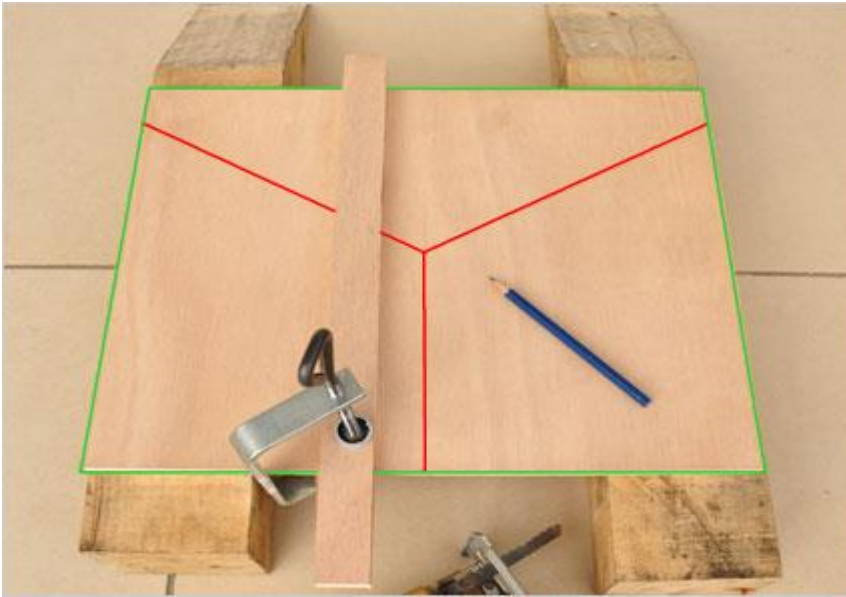
Avec de la pâte à bois, nous reprenons toutes les imperfections du coffret et des matériaux

2. Réalisation des vantaux du Butaï

Les vantaux du Butaï font office de rideau de scène et de support pour le maintenir lors de la représentation. Ils sont fixés par des charnières et donc rabattables. Leur découpe doit être rigoureuse. Nous allons enfin utiliser notre dernière plaque de 40,5cm x 31cm ; il peut s'avérer utile d'en préparer d'autres en réserve en cas de ratage au moment de la découpe.



Voici différents styles de découpes pour les vantaux de notre Butai. Chacun sa fantaisie ; rappelons-nous cependant que les vantaux servent également à maintenir le Butai debout.



Pour obtenir une découpe droite et précise avec notre scie sauteuse, nous utilisons une simple règlette en bois qui va servir de guide pour la scie qui sera en butée contre cette règlette.

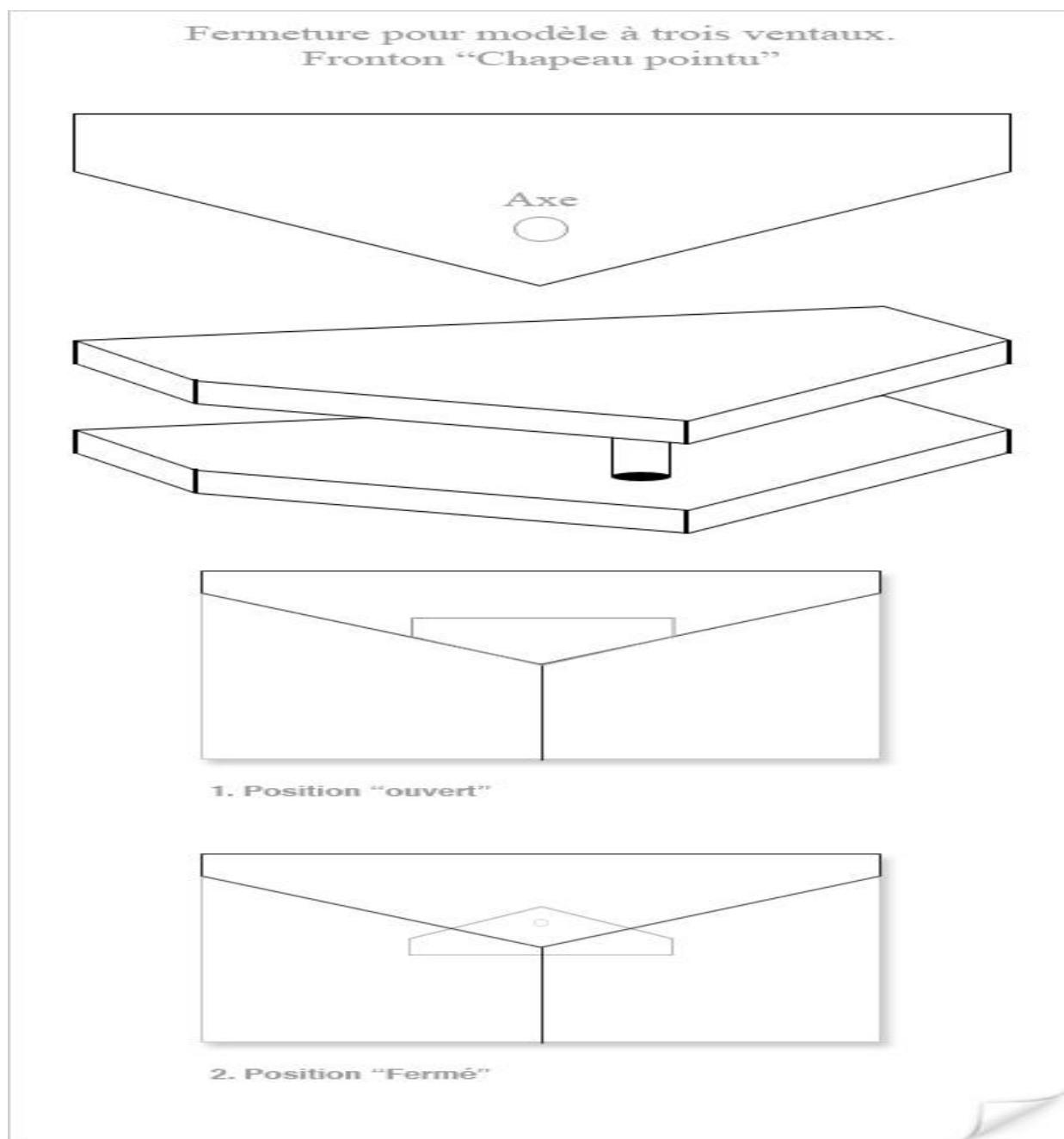


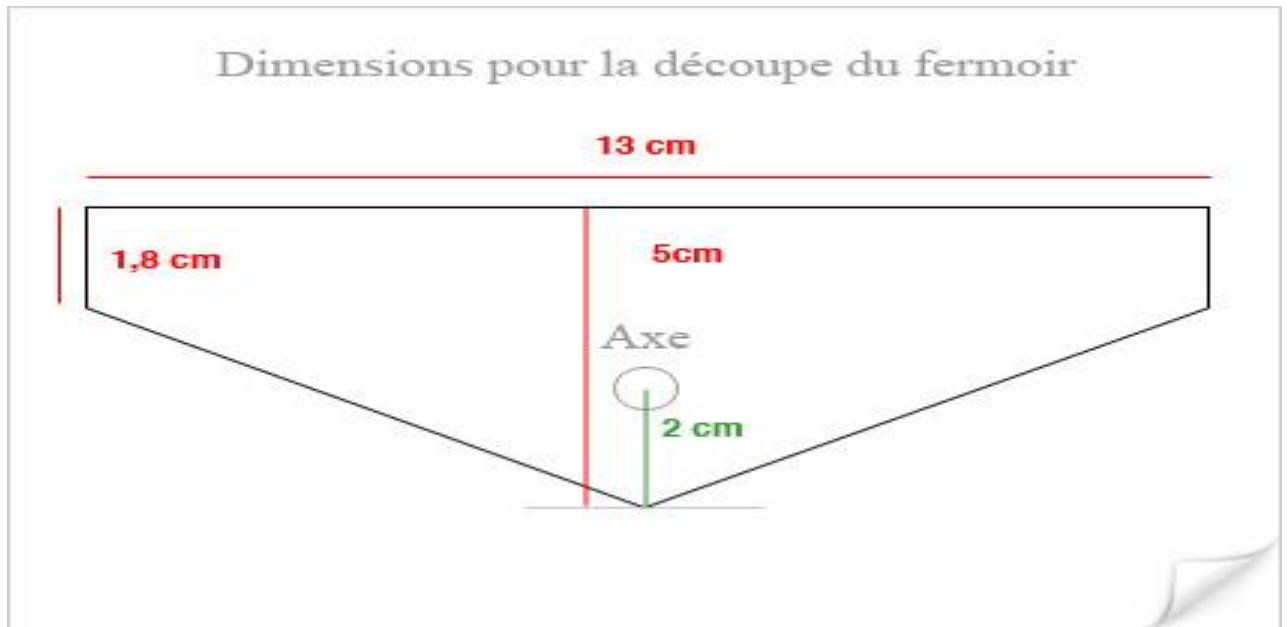
Voilà nos trois vantaux rigoureusement découpés. Nous allons en poncer les surfaces et surtout les tranches en adoucissant tous les angles.

3. Réalisation du fermail

Sur notre Butai, nous avons opté pour un modèle à trois vantaux avec un fronton de type “chapeau pointu”. Il s’agit là du modèle que l’on retrouve assez communément dans le commerce.

Le fermoir suit rigoureusement la pointe supérieure du fronton, il doit donc être découpé sur la base du fronton que nous avons précédemment réalisé. Les indications ci-dessous reprennent à titre indicatif les dimensions que nous avons rencontrés sur notre modèle.





4. Assemblages et finitions



Le fermoir est à nouveau poncé, puis vernis sur les faces extérieures. Tous les éléments sont alors créés pour la façade de notre Butai. Nous allons à présent les assembler avec soin afin que ces différentes parties s'imbriquent correctement et pour assurer une bonne solidité à l'ensemble.

Ce que nous avons réalisé



Butăi fermé



Butăi ouvert

Résumé

Le présent mémoire s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral en français langue étrangère (FLE). Notre but est centré sur l'exploitation du conte à travers un outil ludique qui est le kamishibai en classe de FLE (5^{ème} AP). Comme l'apprentissage du conte a été prévu comme une matière d'enseignement dans divers programmes de langues étrangères, et il peut proposer différentes pistes d'exploitations pédagogiques, à savoir, des activités renforçant la maîtrise de la langue française tels que la grammaire, la syntaxe etc. Il est pour beaucoup d'enseignants de français langue étrangère, un support essentiellement qui offre la possibilité de développer une compétence à l'oral chez les apprenants. Nous traitons ce sujet pour répondre à notre problématique qui est en relation avec la motivation dans le but d'entraîner l'apprenant en classe de FLE à la compréhension orale afin de pouvoir communiquer dans une situation de communication réelle.

Mots clés :

Kamishibai – conte - compréhension de l'oral-Motivation- FLE.

الملخص:

يندرج موضوع هذه المذكرة في مجال تعليمية الفهم للغة الفرنسية كلغة أجنبية. هدفنا يتركز على استعمال الكاميشيباي داخل قسم اللغة الأجنبية الفرنسية، وبالتحديد قسم الخامسة ابتدائي وتعليم الحكاية اخذ كأداة في العديد من برامج اللغات الأجنبية كما أن للحكاية العديد من الاستعمالات البيداغوجية العلمية و كذا النشاطات التي تساعد على التمكن من اللغة الفرنسية بما فيها القواعد و تركيب الجمل...الخ و يعتبرها اغلب أساتذة اللغة الفرنسية أداة جد مهمة تمكن من تطوير المهارة الشفوية للمتعلمين عالجننا هذا الموضوع من أجل إيجاد حل لإشكالية الدراسة و التي لها علاقة بتحفيز المتعلمين عن طريق الكاميشيباي , بغرض استدراج المتعلم في قسم الفرنسية كلغة أجنبية إلى الفهم الشفوي حتى يتمكن من التواصل في وضعية تواصلية حقيقية.

الكلمات المفتاحية:

كاميشيباي - الحكاية - الفهم الشفوي - تحفيز - فرنسية لغة أجنبية.